

L. O. NOEL INC.
470 sud, rue Wellington
EMAIL POUR INTERIEUR
\$3.24 le gallon

LA TRIBUNE

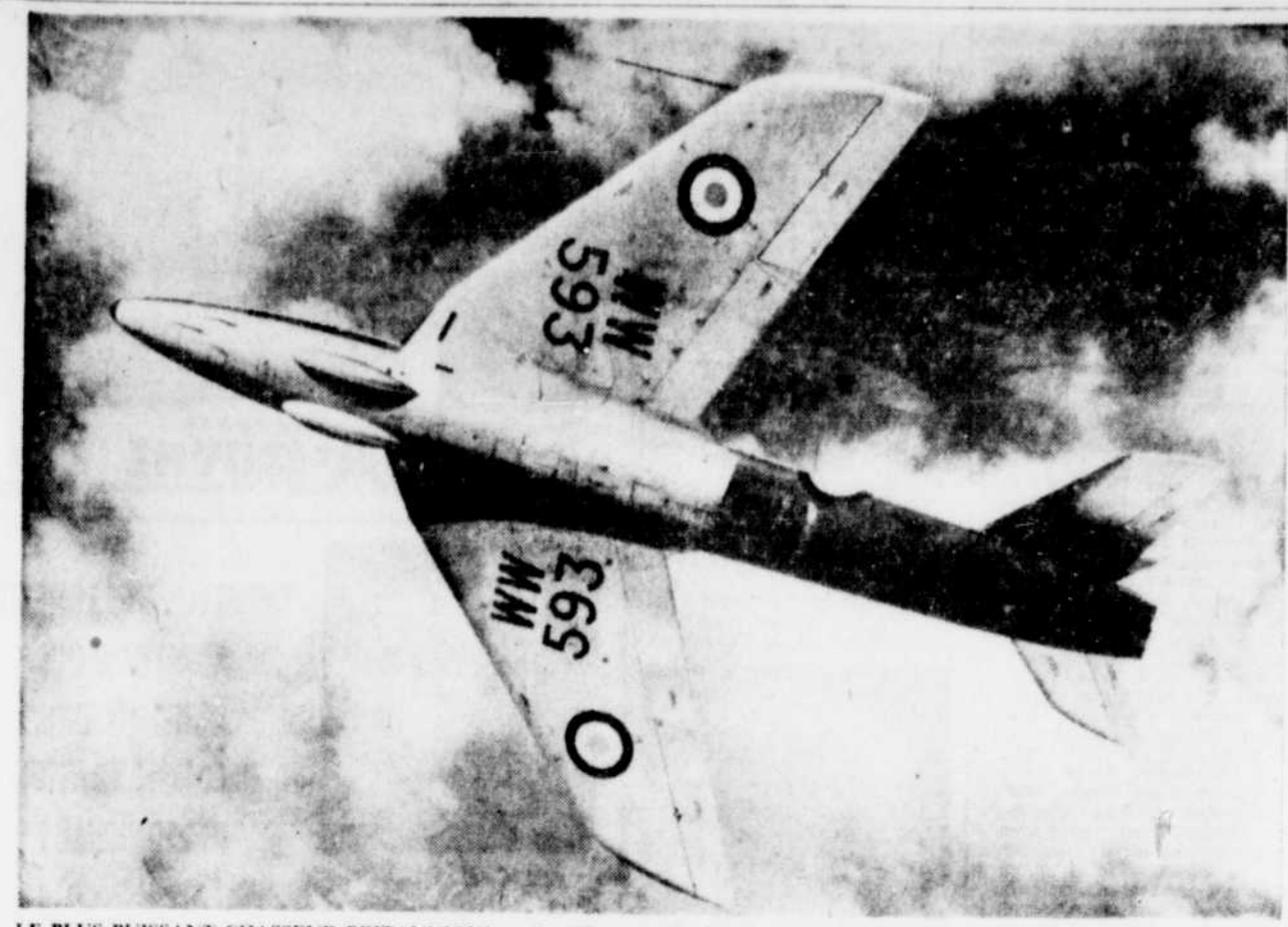
ARRETEZ
LA CHUTE DE CHEVEUX \$1.50
ET LES PELICULES
Satisfaction garantie
ou argent remis par la Cie
PHARMACIE SAVARD
91 ouest, rue King - Tél. LO 9-3675

47e ANNEE No 97

SHERBROOKE, SAMEDI, 9 JUIN 1956

5 CENTS LE NUMERO

ACCORD CONCLU A LA DOM. TEXTILE



LE PLUS PUISSANT CHASSEUR BRITANNIQUE — Le "Hawker Hunter 6", le plus nouveau des appareils de combat de jour britanniques, est photographié ici exécutant un virage en plein vol.

Projet de règlement La reine et le duc sont soumis aux grévistes accueillis à Stockholm

QUEBEC, (PC) — La Fédération nationale catholique du textile et les autorités de la compagnie Dominion Textile sont tombées d'accord hier sur un projet de règlement des grèves qui paralysent les filatures de Sherbrooke, Drummondville, Magog et Montmorency.

La nouvelle a été annoncée par le sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay.

Il a précisé que le projet de règlement devra être soumis aux travailleurs pour approbation. La tenue de l'entente sera rendue publique dès qu'elle aura été soumise aux grévistes.

M. Tremblay a déclaré que les grévistes seront convoqués en assemblée aujourd'hui dans les quatre centres intéressés pour prendre connaissance du projet de règlement.

La grève touche quelque 5,500 travailleurs.

Les représentants de la compagnie et du syndicat étaient en pourparlers avec le sous-ministre du Travail depuis lundi dernier dans un effort conjoint pour régler le différend.

Les travailleurs ont quitté leur travail pour différentes raisons résultant d'une longue dispute sur la question des salaires.

Pourparlers

Quelques jours après le ralliement monstre tenu vendredi soir dernier au manège militaire de la rue Belvédère, à Sherbrooke, le re-

STOCKHOLM, (Reuter) — La reine Elizabeth et le duc d'Edimbourg ont débarqué de leur yacht hier, atteignant la rive à bord d'un chaland bleu et ont été par 14 cadets de la Marine manant des jantes vieilles de 182 ans.

Les acclamations de l'immense foule retentissent dans le port au moment où la reine et le duc ont mis pied sur le débarcadère recouvert d'un tapis rouge pour inaugurer, par un soleil brillant, leur visite d'Etat à la Suède.

Un temps maussade accompagné de brume avait plus tôt retardé d'une heure l'arrivée du yacht britannique Britannia.

Alors que la reine débarquait pour entreprendre la première visite d'Etat d'un souverain britannique à la Suède depuis 1908, le roi Gustave-Adolphe VI de Suède s'avance et accueille la reine en l'embrassant.

La reine Elizabeth embrassa à son tour la reine suédoise et les autres membres de la famille royale de Suède. Le couple royal vint à passer quelques instants sur le débarcadère avec les membres de la royauté suédoise, puis s'échangea des poignées de mains avec le premier ministre Tage Erlander et les membres de son gouvernement ainsi que les représentants diplomatiques.

La reine Elizabeth inspecta une garde d'honneur composée de cadets de la Marine, puis, accompagnée du roi Gustave, s'éloigna dans un car-

Le président Eisenhower a subi une grave opération ce matin

(Dernière heure)

WASHINGTON, (PA) — Le président Eisenhower a subi une intervention chirurgicale ce matin à l'hôpital militaire Walter Reed.

Tombé malade à la Maison Blanche hier matin, l'homme d'Etat souffrait d'une obstruction dans la partie inférieure de l'intestin grêle.

Trente médecins consultants, après avoir étudié son cas de minuit à deux heures ce matin, ont décidé que l'opération s'imposait d'urgence.

L'intervention chirurgicale a duré une heure et 53 minutes. Elle a été couronnée de succès. Avant commencent à 2 h 59, elle s'est terminée à 4 h 52 ce matin.

M. Hagerty a par la suite déclaré qu'une obstruction intestinale, attribuable à l'ileitis, une maladie dépourvue de toute virulence, a été confirmée et que l'obstruction a été enrayée.

"L'état du président continue d'être très satisfaisant",

Le bulletin a été émis au nom du major-général Howard Snyder, médecin personnel du président, et du major-général Leonard D. Heaton, officier commandant de l'hôpital, au nom des médecins qui soignent M. Eisenhower.

Le secrétaire de presse a fait savoir, en outre, que l'opération, Mme Eisenhower, le fils du président et son frère sont demeurés dans le salon de la suite présidentielle.

Peu de temps après l'opération, le président avait repris sa place dans sa suite privée.

La décision de pratiquer l'opération sur la personne du président, qui est âgé de 65 ans, a été annoncée par M. Hagerty à 2 h 15 ce matin, soit environ 25 heures après que l'homme d'Etat eût été frappé par la maladie.

Les médecins ont confirmé le diagnostic: il s'agit de l'ileitis, une inflammation de l'intestin grêle, de même que l'obstruction partielle de l'intestin.

St-Laurent prie l'Opposition de voter les subsides immédiatement

OTTAWA, (PC) — Le premier ministre, M. St-Laurent, a instamment prié les partis de l'Opposition hier de faire en sorte que soient rapidement votés les subsides supplémentaires de manière à regarnir le trésor fédéral qui est "presque vide".

Mais le chef de l'Opposition, M. Drew, s'est dit d'avis que le chef du gouvernement devrait d'abord dire aux Communes si le Cabinet se propose d'ajourner bientôt le règlement pour l'été. Une décision d'ajournement, a-t-il ajouté, aurait "une portée très importante" sur l'adoption des crédits supplémentaires sans examiner les besoins de chaque ministère.

M. St-Laurent a répondu qu'il n'est pas possible, pour l'instant, d'annoncer ou même préparer l'avenir de cette session. Il a souligné que les subsides additionnels sont d'une "urgence immédiate", il a invité les partis de l'Opposition à consentir dès lundi au Gouvernement une avance en espèces pour une durée d'un mois.

Accusation non fondée

EDMONTON, (PC) — Une commission royale a rejeté comme non fondée une accusation selon laquelle le gouvernement fédéral avait l'intention d'annuler la loi sur la durée de l'été. Mais ce qui s'est produit "est tel que nous ne devrions nous demander s'il serait possible ou non de formuler une telle suggestion".

Par cette déclaration, M. St-Laurent laisse entendre pour la première fois que la présente session, qui s'est ouverte le 10 janvier, se prolongera peut-être au cours des mois d'été. On avait d'abord cru que le gouvernement proposerait l'ajournement à la fin de juin et la reprise de la session à l'automne.

M. Drew, ainsi que les porte-parole des partis CCF et créditiste, n'ont pas répondu immédiatement à la demande du premier ministre touchant les crédits provisoires. Toutefois, M. Drew, de même que M. Stanley Knowles, CCF de Winnipeg-Nord-Centre, et M. Solon Lewis, leader du Crédit social, ont promis de prendre la requête ministérielle en considération.

Un candidat se retire de la lutte

IONQUIERE, (PC) — M. Georges Larouche, de Jonquière, a retiré aujourd'hui sa candidature à titre d'union nationale, à l'égard des élections provinciales du 20 juin courant.

Agé de 55 ans, M. Larouche a donné sa démission par écrit à l'officier rapporteur régional, M. Marcel Robert.

Il avait fait sa déclaration de candidature 20 minutes à peine avant l'expiration de la période allouée à cette procédure électorale et avait ainsi surpris les électeurs du nouveau comté de Jonquière-Kénogami.

Son retrait ne laisse plus que M. René Chaloult, indépendant, et L'union Québécoise, représentant de l'Union nationale, dans la lutte.

Pie XII songerait à un consistoire

CITE VATICANE, (Reuter) — Des informateurs du Vatican ont révélé aujourd'hui que le pape Pie XII s'apprete à convoquer un consistoire romain pour désigner de nouveaux cardinaux.

On précise que le consistoire aura probablement lieu en juillet ou en août, soit au Vatican même, ou à la résidence d'été du Saint-Père, à Castelgandolfo.

Le pape désirerait notamment élever à la dignité cardinalice l'archevêque de Vienne, Mgr Franz Konig, afin d'accroître le prestige de la catholicité Autrichienne qui vient de reconquérir son indépendance.

On compte présentement huit vacances du collège des cardinaux qui en comprend 70. Sur ce nombre, 21 sont italiens et 41 de nationalités étrangères.

Le gros problème canadien est celui de la géographie

MONTREAL, (PC) — Un professeur universitaire a déclaré hier que le plus gros problème de politique intérieure au Canada, ce n'est pas celui des relations entre Canadiens de langue française et Canadiens de langue anglaise, mais plutôt celui de la géographie économique.

Celui qui a parlé ainsi est le professeur W. S. McNutt, de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il adressait alors la parole à l'Université de Montréal au congrès des Sociétés savantes.

M. McNutt a abordé ce sujet au cours d'un forum qu'avait organisé la Société canadienne des sciences politiques, l'une des 18 sociétés en congrès.

Quand on parle du problème de la dualité culturelle, dit-il, on donne l'impression que tous les Canadiens de langue anglaise poursuivent un même but et que tous les Canadiens de langue française ont un objectif commun, mais on fait erreur.

Mlle Neathy

Mlle Hilda Neathy, de l'Université de la Saskatchewan, a déclaré, pour sa part, qu'il n'y a pas de grosse différence entre le Canadien français et le Canadien anglais. Elle a ajouté que les deux principaux groupes ethniques du pays sont étroitement liés et que l'un ne pourrait survivre sans l'autre.

Elle a aussi déclaré qu'il est grandement temps que le gouvernement fédéral commence à appuyer financièrement le développement d'une culture canadienne.

M. Preston

Le professeur R. A. Preston, du Collège militaire royal de Kingston, n'abonde pas dans le même sens, et il l'a dit. Une culture à laquelle des procédés artificiels auraient donné naissance apporterait une uniformité ennuyeuse et la stérilité des idées, a-t-il précisé.

Le professeur Preston a ajouté qu'il n'y a pas de culture canadienne.

On veut une autoroute pour aller à Montréal

GRANBY, (PC) — Une autoroute reliant les Cantons de l'Est à Montréal est aussi nécessaire qu'une autoroute entre Montréal et les Laurentides, a déclaré M. Horace Boivin, maire de Granby.

M. Boivin parlait alors à une réunion du conseil d'administration de l'Office d'orientation économique et touristique de la rive sud.

Baisse de l'enrôlement des futurs pilotes

VANCOUVER, (PC) — Le commandant d'escadre W. K. Carr, de CARL, a laissé savoir hier que l'enrôlement des futurs pilotes a sensiblement diminué en raison des occasions plus nombreuses et avantageuses qu'offre l'industrie. Le enrôlement est à l'heure actuelle à son niveau le plus bas depuis la guerre de Corée. Cependant les cadres du service sont bien remplis, a précisé le commandant.

D. Thérault, victime de son imprudence

SAULT STE MARIE, (PC) — Donald Thérault, 28 ans, de Sherbrooke, est mort électrocuté parce qu'il n'a pas été suffisamment prudent à son travail. Tel est le verdict qui a rendu hier, ici, un jury du coroner.

Thérault est mort le 18 mai près d'une écluse de la rivière Montclair, 75 milles au nord de Sault Ste-Marie.

Sukarno souligne l'importance des mouvements d'indépendance

MONTREAL, (PC) — Le président Sukarno d'Indonésie a déclaré hier que les mouvements d'indépendance qui se produisent dans les colonies "ont une signification plus grande que la bombe atomique".

Agé de 55 ans, l'homme d'Etat adressait aux étudiants de l'Université McGill à l'issue d'une cérémonie au cours de laquelle il a reçu un doctorat honorifique. Chef d'une république qui a conquis son indépendance des Pays-Bas en 1949, Sukarno effectue présentement son tour du monde.

"Les nouvelles sources illimitées d'énergie qui jaillissent dans la lutte pour la liberté, lutte qui menacent plusieurs nations longtemps tenues en état de sujétion coloniale, sont peut-être plus importantes que toute découverte scientifique ou technologique depuis la 2e Guerre mondiale".

Le colonialisme, a-t-il ajouté, a laissé à l'Indonésie, "un déplorable héritage d'analphabétisme et d'éducation insuffisante". En 1945, 94 pour cent de sa population était illettré. Aujourd'hui 40 pour cent de la population sait lire.

Héritage diabolique

"Indépendant, notre pays s'est efforcé de surmonter cet héritage diabolique, et voici maintenant que nous apercevons la victoire".

M. Sukarno estime néanmoins que l'énergie atomique et thermo-nucléaire est une grande promesse d'a-

Mystérieux navire aperçu près d'Halifax

HALIFAX, (PC) — Des avions et des navires s'employaient hier soir à fouiller une zone d'une superficie de 130 milles, au large de la Nouvelle-Écosse, à la recherche d'un prétendu sous-marin qui aurait été aperçu, en fin d'après-midi vendredi, à la tombée du jour, le mystérieux bâtiment n'avait pas encore été identifié.

D'une source digne de foi, il avait été annoncé que le sous-marin pouvait être russe, mais les autorités navales ont précisé qu'il s'agit tout au plus d'une hypothèse. "Nous ne sommes pas sûrs que ce soit un sous-marin", ont-elles déclaré.

Le pilote d'un appareil Neptune du CARC a signalé la présence de ce qu'il croyait être un sous-marin russe au début de la journée d'hier; aussitôt, la Marine a dépêché sur les lieux le porte-avions Magnificent et le destroyer d'escorte Huron. Les deux navires, engagés dans des manœuvres d'entraînement, mouillaient non loin d'Halifax lorsqu'ils ont été appelés.

Les recherches

Un porte-parole de la Marine a fait savoir que les avions et les hélicoptères du Magnificent, même que le Neptune, n'ont pas encore pu identifier le sous-marin. Toutefois, si sous-marin britannique ni sous-marin américain ne se trouvant dans la région à ce moment-là.

Un représentant officiel a ajouté que la Marine n'a aucune raison de croire que le sous-marin soit russe. A Ottawa, un autre porte-parole a donné d'au-

Le candidat libéral évincé de Labrieville, révèle M. Lapalme

GRANDES BERGERONNES, (PC) — Le chef du parti libéral du Québec, M. Lapalme, a déclaré hier que l'Union nationale a empêché un candidat libéral de même qu'un réviser libéral de la liste électorale de mettre les pieds à Labrieville, région où le gouvernement Duplessis fait ériger actuellement une gigantesque centrale hydroélectrique.

Labrieville est située à l'intersection de la route 85 milles de Forestville.

M. Lapalme a déclaré que c'est le candidat libéral dans la circonscription du Saguenay, M. Gérard Lefrançois, que l'Union nationale a empêché de se rendre à Labrieville.

On lui a barré la route, dit-il.

M. Lapalme a ensuite déclaré qu'en vertu de la loi, le parti libéral a le droit, le jour de l'élection, de recourir aux services d'un scrutateur et d'un greffier et il a ajouté: "Je doute que le jour de l'élection le scrutateur et le greffier puissent se rendre à Labrieville".

Il a qualifié de "violation flagrante d'un droit constitutionnel de base" le refus de l'accès à Labrieville.

Il y a "environ 2,000" noms sur la liste électorale à Labrieville, a déclaré M. Lapalme.

La municipalité de Labrieville est administrée par l'Hydro-Québec, un organisme qui appartient au gouvernement.

Les citoyens de Labrieville, a-t-il dit, sont complètement sous la coupe de la police municipale. Ils n'ont même pas exprimé une opinion.

La liberté

"Si la liberté peut être abolie de cette façon dans une municipalité, rien n'empêche le gouvernement de

Ciel découvert et doux dans la région

Il semble bien que le ciel mauve d'hier se soit éclairci pour nous donner une température plus clémente pour la fin de semaine. La température un peu fraîche d'aujourd'hui montera sensiblement au cours de la journée de demain et le ciel sera généralement clair. Aussi le vent du nord-est qui souffle sur la région aujourd'hui cessera au cours de la nuit. Les mêmes conditions météorologiques prévaudront dans toutes les autres régions de la province, sauf dans les régions du nord du Québec où le temps restera au frais.

Les Communes rejettent la motion contre M. Beaudoin

OTTAWA, (PC) — Par 109 voix contre 75, les Communes ont rejeté vendredi après-midi, une motion de censure à l'endroit de l'opposition de la Chambre, M. Louis-René Beaudoin, motion qui avait

M. Louis-René BEAUDOIN

été proposée par le chef de l'Opposition, M. Drew, au cours de l'orageux débat sur le pipeline transcanadien.

C'est M. Beaudoin lui-même qui, en sa qualité de président des dé-

Changements rapides

"En Asie, puis en Afrique maintenant, nous constatons que ces conditions sociales changent et qu'elles changent rapidement.

"Nous pourrions peut-être dire qu'il existe un processus d'évolution explosive à l'égard des relations sociales dans ces pays".

Toutefois, les chefs des nouvelles nations asiatiques ne doivent pas seulement se contenter d'être des chefs politiques; il faut encore qu'ils puissent guider le peuple sur le triple plan économique, social et moral.

Ayant rompu les chaînes du colonialisme, les nations asiatiques et

Les recherches

Un porte-parole de la Marine a fait savoir que les avions et les hélicoptères du Magnificent, même que le Neptune, n'ont pas encore pu identifier le sous-marin. Toutefois, si sous-marin britannique ni sous-marin américain ne se trouvant dans la région à ce moment-là.

Un représentant officiel a ajouté que la Marine n'a aucune raison de croire que le sous-marin soit russe. A Ottawa, un autre porte-parole a donné d'au-

Les recherches

Un porte-parole de la Marine a fait savoir que les avions et les hélicoptères du Magnificent, même que le Neptune, n'ont pas encore pu identifier le sous-marin. Toutefois, si sous-marin britannique ni sous-marin américain ne se trouvant dans la région à ce moment-là.

Un représentant officiel a ajouté que la Marine n'a aucune raison de croire que le sous-marin soit russe. A Ottawa, un autre porte-parole a donné d'au-

CALENDRIER
Samedi, 9 juin 1956
161e jour de l'année

Fête du jour:
Saints Prime et Félicien,
martyrs

Soleil: Lever: 4 h. 12
Coucher: 7 h. 46
Lune: Lever: 4 h. 50
Coucher: 8 h. 42

CALENDRIER
Dimanche, 10 juin 1956
162e jour de l'année

Fête du jour:
Ste-Marguerite, reine
(111 Pentecôte)

Soleil: Lever: 4 h. 12
Coucher: 7 h. 47
Lune: Lever: 6 h. 00
Coucher: 9 h. 31

Grandes fêtes paroissiales à Windsor Mills, les 16 et 17

La consécration de l'église St-Philippe

(par Mlle Léna Marcotte)

WINDSOR MILLS. — Des fêtes grandioses sont en voie de préparation pour célébrer la consécration de l'église de Windsor et le jubilé d'or sacerdotal du vénéré pasteur de cette paroisse, le chanoine J.-A. Lemay, v.f., les 16 et 17 juin courant.

Le magnifique temple, érigé en 1892, dans sa toute neuve, recevra la consécration des mains de Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, samedi, le 16 juin.

Ces longues cérémonies ont été divisées en deux parties. La première se déroulera vendredi soir, à 7 h. 30 et la seconde, samedi matin, à 8 h. 30. Les élèves du Grand Séminaire de Sherbrooke feront les frais du chant.

Des croix, contenant les reliques

solides de l'une des plus belles paroisses du diocèse. C'est en reliant les vieilles pages fort précieuses, écrites par le regretté Patrick Dignan, curé de St-Philippe, qui trouva une mort tragique, lors de l'accident ferroviaire du G.T.R., à Craig's Road et qui conduisit le pèlerinage diocésain à Ste-Anne de Beauré, en 1895, que l'on se sent rempli d'admiration pour l'esprit d'initiative et de ténacité dont ont fait preuve nos aïeux.

Epoque héroïque

Ce fut en l'année 1802 que Windsor fut constitué en canton. Voici quelques notes de M. l'abbé Dignan :

En marge de 1800: Le premier colon qui vint habiter Windsor fut M. Josiah Brown, un réfugié américain qui préféra la loyauté au drapeau britannique à l'indépendance américaine. Il s'établit avec sa famille sur le lot 12, dans le 12e rang, sur les bords du St-François.

un lot de terre sur le 7e rang et ne laissa aucun descendant à Windsor.

Première messe

Ce fut probablement l'automne de 1854 que le R. Luc Trahan, de la desserte de la mission de Richmond, vint célébrer les mystères, pour la première fois à Windsor, dans un auberge, auprès de la station du Grand Tronc. Cette auberge était tenue par un catholique, nommé Alexandre Juras, cordonnier. Le R. Trahan continua à venir tous les 3 ou 4 mois, dire la messe pour les colons de Windsor Mills. Il fut remplacé en 1864 par le R. Patrick Quinn, qui vint donner les exercices de la mission dans la maison de M. James Dearden.

Les jours de fête et les dimanches, quand M. Quinn pouvait venir, Mme James Dearden mettait sa maison à sa disposition pour la sainte messe. On dressait l'autel dans le salon, deux chaises placées dans la porte servaient de table de communion.

Première chapelle

En 1870, dans l'hiver, les habitants de la paroisse nommée Hardwood Hill, amenèrent sur le terrain les pièces de bois nécessaires à la nouvelle construction.

Par le moyen de corvées et de souscriptions, le R. M. Quinn parvint à construire une chapelle de 45 x 30 pieds. Il n'y avait, à cette époque, aucune résidence pour les catholiques sur la côte, mais en encourageant par l'espérance d'avoir un curé résident, plusieurs Canadiens se construisirent des maisons. L'année suivante, il y en avait vingt.

La bénédiction de la première chapelle eut lieu le 23 octobre 1870 par Mgr Lafleche. Windsor appartenait à cette époque au diocèse de Trois-Rivières. M. Thomas Quinn commença à tenir des registres en 1873.

Le premier acte enregistré fut le baptême de Maria-Mathilde Bernard, enfant de J.-B. Bernard et d'Elise Abon; le premier mariage, Jérémie Côté et Marie-Louise Pelletier, le 1er juin 1873, neuf mariages, 10 sépultures et 31 baptêmes.

Premier curé résident: M. J. Elzéar Michaud fut le premier curé résident. Il arriva le 26 août 1875. M. Thomas Logan, qui construisit alors la première usine de papier à Windsor et en fut le président, lui offrit une maison d'une valeur de \$700. Ce fut le premier presbytère. On voit, dans les archives paroissiales, partout, la générosité de M. Logan envers l'Eglise catholique, à laquelle il légua par testament à sa mort, en 1893, le deux décembre, la somme de \$1,000. Il était alors président du syndicat pour l'érection de la nouvelle église.

Il fut remplacé par M. John Alexander McCabe.

En 1878, le R. M.-F. P. Dignan, secrétaire du diocèse, fut nommé pour remplacer M. Michaud, comme curé. Le 30 août 1879, la paroisse fut érigée canoniquement sous le vocable de St-Philippe, apôtre.

En 1892, les tranches pour bâtir l'église ayant été ouvertes, on plaça une immense pierre plate dans la terre, du côté ou devra être la tour de la façade et le dimanche 10 juillet, le curé Dignan la bénit solennellement, suivant le rite de la sainte Eglise romaine, en présence de la paroisse assemblée. Les chœurs furent: MM. Joseph Mercier, Alphonse Millette, Octave Guay, Théophile Verreille, les acolytes, MM. Alphonse Bellevue, Léon Marcotte, aujourd'hui chanoine et curateur du musée à l'université de Sherbrooke, Osméme de Blois, Joseph Mercier, fils; le sacristain M. Joseph Dion, aujourd'hui encore paroissien de St-Philippe.

Bénédiction de la cloche

La bénédiction de la cloche eut lieu le 16 mars 1894.

Les desservants de la paroisse furent: Mgr J.-A. Dufresne, p.d., de 1895 à 1924; le chanoine J.-E. Hebert, de 1924 à 1933; M. l'abbé Stanislas-X. Gosselin, de 1933 à 1940; le chanoine J.-A. Lemay, curé de Disraeli, par décision de Mgr Philippe Desranleau, fut nommé curé de St-Philippe.

Le couvent des Dames de la congrégation de Notre-Dame fut érigé en 1886 et le collège des RR. FF. du Sacré-Cœur, en 1900.

Les ordinations sacerdotales dans (A suivre en page 17)

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

ACADEMIE SACRE-COEUR DE BROMPTONVILLE

AVIS

AUX ANCIENS DE 1905 A 1955

Il se peut que vous n'avez pas reçu de communiqué au sujet du grand convention devant être tenu les 23, 24 et 25 juin courant à l'occasion des fêtes du "CINQUANTENAIRE DU COLLEGE". N'en soyez pas froissés. C'est tout simplement parce que le comité n'a pas eu votre adresse. Vous êtes tous invités à venir rencontrer les anciens professeurs et les amis de collège. Le programme est des plus intéressant. Réception civique par la ville, feu d'artifices, parade d'église, messe, pèlerinage au cimetière, soirée de famille, etc., etc., etc.

Par train, voiture à traction animale, auto, avion, à pied ou en bateau, venez tous. La température sera idéale et ces fêtes vous feront rajeunir.

Lorenzo EMOND, président.

A St-Philippe de Windsor Fête du jubilé d'or sacerdotal du chanoine J.-A. Lemay, le 17

WINDSOR MILLS. (DNC) — M. le chanoine J.-A. Lemay, v.f., curé de St-Philippe de Windsor, sera l'objet de manifestations grandioses, dimanche, le 17 juin courant, à l'occasion de la célébration de son jubilé d'or sacerdotal.

Biographie

Le chanoine J.-A. Lemay est titulaire de la paroisse depuis 1940, alors que par décision de S. E. Mgr Philippe Desranleau, il remplaça M. l'abbé S.-X. Gosselin, de regrettée mémoire.

Né à Ste-Croix de Lotbinière, le 17 avril 1882, du mariage de M. et Mme Samuel Lemay, il fit ses études primaires dans sa paroisse natale et ses études classiques, au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke. Ordonné prêtre le 29 juin 1906, par Mgr Paul Larocque, il fut professeur à son Alma Mater, de 1906 à 1907, vicaire à Lac Mégantic, de 1907 à 1912, curé de St-Amand de Ham de 1912 à 1926, curé de Disraeli, de 1926 à 1940. Il fut alors nommé titulaire de la paroisse St-Philippe de Windsor, par décision de Mgr P. Desranleau. La même année, il était investi chanoine honoraire et vicaire forain du vicariat St-Jean.

Realisations

Le pasteur de St-Philippe a toujours pris une part active aux œuvres paroissiales. Il réalisa d'impor-



Le chanoine J.-A. LEMAY

ants travaux d'agrandissement et d'embellissement au cimetière.

Grâce à lui, plusieurs sociétés paroissiales se sont organisées et se sont développées depuis 1940: la fraternité St-Elzéar du Tiers-Ordre St-François en 1941; les cercles Lectorate et St-Jeanne d'Arc, en 1946; le cercle d'Economie domestique en 1945, l'amicale Notre-Dame de Fatima en 1947, l'amicale St-Philippe en 1950, la Caisse populaire Desjardins, reorganisée en 1951.

La cour 2841 des Chevaliers de Colomb a pris l'initiative, en collaboration (A suivre en page 17)

Reparations de montres et de bijoux en 6 jours

Tout travail garanti

Diamants — 50% d'escompte

BIJOUTERIE HART

"Nous achetons le vieux or"

43 nord, Wellington—LO 9-1484

EN VENTE CHEZ VOTRE EPICIER SUPREME

nouvelle peinture protectrice qui contient du ZINTANE



MR nouvelle peinture protectrice qui contient du ZINTANE

Realisations

Le pasteur de St-Philippe a toujours pris une part active aux œuvres paroissiales. Il réalisa d'impor-

ants travaux d'agrandissement et d'embellissement au cimetière.

Grâce à lui, plusieurs sociétés paroissiales se sont organisées et se sont développées depuis 1940: la fraternité St-Elzéar du Tiers-Ordre St-François en 1941; les cercles Lectorate et St-Jeanne d'Arc, en 1946; le cercle d'Economie domestique en 1945, l'amicale Notre-Dame de Fatima en 1947, l'amicale St-Philippe en 1950, la Caisse populaire Desjardins, reorganisée en 1951.

La cour 2841 des Chevaliers de Colomb a pris l'initiative, en collaboration (A suivre en page 17)

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.



Les autos... ça me connaît
par Thomas H. Fox

La vieille automobile, merveilleux véhicule silencieux et sans bruit, du début du siècle, est le retour. Comprenez-moi bien, elle ne va pas remplacer les voitures modernes, elle est morte, de sa belle mort, au service des dames âgées.

Mais une bonne demi-douzaine de fabricants ont découvert un souffle de vie dans cette vieille chose. Les nouveaux genres de véhicules électriques sont en train d'être construits en toutes sortes de formes nouvelles, voitures remplaçant le raddi sur le terrain de golf, ou permettant de faire le tour d'une grande propriété, transporteurs pour les serviteurs dans les grands entrepôts et usines.

Les Américains, réputés les plus grands amateurs de nouveautés du monde, ont conservé longtemps l'électromoteur et ont adopté l'automobile bien moins vite que les Européens.

Voici quelques choses pour le prouver, et qui m'a surpris, à la fin du siècle dernier, la ville de New York avait bien plus de stations de recharge pour automobiles que de postes d'essence. En France, c'était tout l'inverse: il y avait près de 4,000 postes d'essence contre seulement 200 stations de recharge électrique.

L'électrique est toujours aussi vitale pour l'automobile. Sans l'accumulateur et l'équipement électrique, le reste de la voiture ne vaudrait pas grand-chose. Voilà pourquoi, quand nous nous amenons votre voiture, chez Foxbrooke Motors, nous prendrons soin de vérifier votre batterie, de nous assurer que l'eau recouvre les plaques et que le poids spécifique est suffisamment élevé.

Savez-vous pourquoi je demande à mes employés de s'occuper des importants détails de votre voiture? C'est parce que j'espère que vous viendrez un jour réparer, chez Foxbrooke Motors, et je la desire en condition parfaite.



L'église St-Philippe de Windsor

constances prescrites par le rite de l'Eglise.

Historique de la paroisse

Voici quelques notes historiques, relatant les 40 ans d'existence de l'église St-Philippe de Windsor.

Il nous est aujourd'hui difficile d'imaginer, en jetant les yeux sur notre coquette petite ville, sise dans un bosquet de verdure, sur le riant St-François, toutes les difficultés qu'eurent à surmonter nos valeureux ancêtres, pour jeter les bases

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

En 1853, deux frères irlandais catholiques vinrent de Québec, s'établir sur les 9e et 10e rangs de Windsor. Ils se nommaient John et Henry Daniels, ce sont les bis-aïeux des familles nombreuses et ferventes, encore attachées à leur clocher.

En cette même année, le premier colon canadien arriva dans notre localité, c'était le jeune Michel Cloutier, de Kingsy. Il s'acheta

En l'année 1833, deux Anglais protestants vinrent s'établir sur les bords de la rivière St-François, à l'endroit où se trouve maintenant le village de Windsor Mills. Ils se nommaient Dearden. L'aine, James Dearden, épousa devant le R. M. McMahon, prêtre desservant de Sherbrooke, une demoiselle Shea, de Melbourne. Il se déclara catholique et, de fait, ne pratiqua plus la religion protestante. Il fit baptiser tous ses enfants par des prêtres catholiques, soit à Richmond, Brand Hill ou Sherbrooke. Le second, George Dearden, se maria à une demoiselle Conway, qui vint d'arriver d'Irlande, à Melbourne, avec ses deux frères, Patrick et Bernard Conway. Ses enfants ont tous été baptisés par des prêtres catholiques.

M. William Frank Dearden, qui décéda le 9 janvier dernier, était descendant des familles mentionnées. Lui survivirent ses deux sœurs: Mme E. Pender (Mary) et Mlle Louise Dearden, qui demeurent encore dans le domaine ancestral, cette vieille maison de pierres, aux limites de la ville. Ces dames sont aujourd'hui les seules Dearden de la paroisse.

DEMAIN SOIR

à
CHLT
7h.45

"L'UNION NATIONALE
RENOUVELLE L'EDUCATION POPULAIRE"

Edmond CARON



Thophile BERTRAND
Bachelier es arts,
conseiller culturel,
membre du conseil des
études de l'Institut
Pie XI.



Edmond CARON
Bachelier es arts,
licencié en sciences
commerciales, licencié en
sciences comptables,
comptable agréé



ASSEMBLEE

Johnny Bourque

Dimanche, 10 juin,
à 8 h. 15

Sous-sol de l'église Ste-Jeanne d'Arc

(Rue Galt Ouest)

Présidents conjoints:

MM. Thomas PEDNAULT et Wilbrod COLLIN

Maitre de cérémonies: M. Albert CROTEAU

DE DISTINGUES ORATEURS AINSI QUE L'HON. J.-S. BOURQUE

ADRESSERONT LA PAROLE

LUNDI SOIR 11 JUIN
A L'ASSEMBLEE A L'ECOLE BIRON

Publiée par l'Organisation de l'Union Nationale de Sherbrooke

Fondation d'une Ecole de sciences domestiques à l'Université



LE TUYAU DU NOUVEAU RESERVOIR, CHEMIN BECKETT — Le réservoir d'une capacité de 5,000,000 de gallons, que l'on est à construire dans le quartier Nord, sera terminé d'ici un mois et demi, selon l'ingénieur Jacques Lemieux. On est à parachever, sur le chemin Beckett, la pose d'un tuyau de 18 pouces de diamètre qui conduira l'eau dans le nouveau réservoir.

Sous la direction des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame

Une multitude de carrières s'ouvrent aujourd'hui aux jeunes filles de Sherbrooke et de la région et autant de sentiers nouveaux leur deviendront familiers avec la fondation d'une institution qui sera affiliée à l'Université et qui s'appellera l'Ecole de sciences domestiques. C'est une nouvelle suggestion qui se présente dans un choix de vie pour elles, après l'enseignement classique du collège féminin de la rue du Parc, les sciences hospitalières enseignées à l'Hôtel-Dieu, le baccalauréat de spécialisation en musique, qu'elles peuvent obtenir chez les Filles de la Charité du Sacré-Coeur, de même celui en pédagogie qu'elles recherchent dans nos écoles normales à Sherbrooke même.

Les religieuses de la Congrégation du Mont Notre-Dame, à Sherbrooke, auront la responsabilité d'assurer cette formation par un cours de quatre ans, et dès septembre prochain, les religieuses organiseront la première année de ce cours. En 1957, on donnera le 2e cours, en 1958 le 3e et en 1959, le quatrième, avec baccalauréat.

C'est à la suggestion du chancelier de l'Université de Sherbrooke, Son Excellence Mgr Georges Cabana, que l'institution a été ajoutée à sa faculté des arts cette Ecole de sciences domestiques, un quatrième département de la faculté qui a déjà les arts, la pédagogie et l'immatriculation senior.

Notons en passant qu'une école du même genre s'ouvrira également en septembre prochain, à l'Université d'Ottawa, quant au programme de ce cours de quatre années, les religieuses du Mont Notre-Dame le soumettront à brève échéance à l'Université de Sherbrooke par l'intermédiaire de la directrice de ce cours qui est attendue dans notre ville dans quelques jours.

On croit que l'on s'inspirera du programme de l'Ecole de sciences domestiques de l'Université Laval de Québec qui existe depuis 1941. Cette école universitaire fut la première fondée dans la province de Québec pour décerner des baccalauréats en sciences domestiques. La direction de l'Ecole de Québec est également confiée aux religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

L'objet propre de l'école est l'enseignement des sciences domestiques aux jeunes filles, un enseignement qui s'inspire à la fois des méthodes modernes d'éducation et des

fortes traditions qui composent les éléments de nos populations.

De belles carrières

Voici maintenant quelques-unes des carrières qui s'offrent aux jeunes filles qui entreprendront ce cours de quatre ans:

Dietétiste dans un hôpital, un restaurant, une cafétéria industrielle ou commerciale, etc., après un internat dans un hôpital reconnu par l'Association canadienne de Dietétique, les diplômées sont prêtes à assumer la charge des services de Dietétique dans n'importe quelle institution au Canada et aux Etats-Unis.

Nutritionniste à l'emploi des grandes villes, des industries, des organisations philanthropiques, etc.

Technicienne dans les laboratoires alimentaires ou textiles.

Propagandiste à l'emploi des ministères de la Santé nationale et du Bien-être social, de l'Agriculture.

Grand deuil pour M. Emilien Lafrance

M. Emilien Lafrance, député sortant de Richmond à l'Assemblée législative, est en deuil de sa sœur, Mme Fernand Boissard, née Marie Lafrance, et décédée hier à l'âge de 40 ans et 11 mois. Elle demeurait à 161, 9e Avenue, à Sherbrooke.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil trois enfants: Madeleine, Pierre et Yves. Elle laisse aussi cinq sœurs et quatre frères: la Révérende Soeur St-Louis-de-la-Passion (Camille), de la Congrégation Notre-Dame, de Ste-Thérèse de Blainville; Mlle Adrienne Lafrance, de Danville; Mme Raymond Johnson (Cécile), de Richmond; Mlle Jeanne Lafrance, de Sherbrooke; Mlle Aldé Lafrance, de Ville St-Louis; M. Gérard Lafrance, de Danville; M. Jean Lafrance, de Richmond, et M. Emilien Lafrance, député déjà mentionné.

Elle laisse également sa belle-mère, Mme Arthur Boissard, de Sherbrooke; et ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Maurice Boissard, M. et Mme Marcel Boissard et Mme Jeanne Boissard, tous de Sherbrooke.

La dépouille mortelle est exposée à la maison Durand et Jolbert, rue King-Est, et les funérailles auront lieu en l'église Coeur Immaculé-Conception. La date et l'heure des funérailles n'ont pas encore été fixées. Nos condoléances profondes à M. Lafrance et aux membres de sa famille.

Collation des grades à Bishop

Six distingués canadiens recevront un doctorat honorifique de l'Université Bishop de Lennoxville, cet après-midi, lors de la collation des grades qui aura lieu à 2 h. 30. Ce sont l'honorable Paul Martin, P.C., Q.C., M.A., L.L.M., L.L.D., ministre de la Santé et du Bien-être du Canada, Mgr Irénée Lussier, P.S.F., B.A., B.D.C., L.Th., L.Ph., P.D., recteur de l'Université de Montréal, M. A. L. Kuehner, assistant du principal de l'Université Bishop et chef du département de la chimie depuis 1930, M. Gratian O'Leary, vice-président de l'Ontario Evening Journal, le Rev. Walter E. Bagnall, évêque anglican de Niagara, et M. W. C. J. Meredith, doyen de la faculté de droit à l'Université McGill.

Dans la soirée, un vent glacial n'a pas semblé nuire aux pèlerins, dont la ferveur n'a jamais chancelé. Les cérémonies se sont déroulées dans un ordre parfait jusqu'à la fin.



FÊTE DU SACRÉ-COEUR, A BEAUVOIR — L'hon. Johnny-S. Bourque, lit ici l'acte de consécration au Sacré-Coeur au cours des imposantes cérémonies qui ont marqué hier soir la célébration de la fête du Sacré-Coeur, au sanctuaire de Beauvoir. Derrière le ministre, on voit le R.P. Rosaire St-Laurent, qui a présidé aux cérémonies. (Photo La Tribune)

Au dîner de la compagnie Paton

L'industrie textile, sauvée par sa vision et par son énergie

Seules des méthodes énergiques de mise sur le marché et de ventes, de même que des méthodes de fabrication modernes et efficaces, ont pu sauver l'industrie textile du Canada qui était menacée de disparition par suite de l'importation de produits manufacturés à bas salaires.

Voilà ce qu'a déclaré M. A. F. Anderson, directeur de Paton Manufacturing Co. Ltd., qui s'adressait hier soir, aux membres du Club du Quart-de-Siècle de la compagnie, à l'hôtel Sherbrooke. Il n'y a pas encore lieu d'être optimiste, dit-il, mais, pour l'instant, la menace est écartée grâce à des ventes plus considérables à des prix plus bas. Sans quoi, l'industrie aurait dû songer à une grande réduction de ses affaires.

"Le marché canadien des tissus de laine est encore très encombré, la concurrence y est très serrée, et bien que nous produisions plus de marchandises que l'an dernier, le prix auquel il faut les vendre à cause des importations des pays qui paient de bas salaires ne permet guère, dans bien des cas, les profits."

L'industrie canadienne du textile, dit M. Anderson, "est battue très fort pour maintenir sa position de principal fournisseur de textiles et de produits textiles aux Canadiens et pour continuer à offrir de bons emplois aux Canadiens dans les villes, cités et villages de tout le pays."

Beaucoup de travail, de forts placements, une main-d'œuvre habile et une exploitation efficace des machines et de l'outillage, ainsi que des méthodes énergiques de mise sur le marché et de ventes, voilà les armes dont l'industrie vest servira.

"Au lieu de lever les mains en disant que nous ne pouvons survivre, nous avons continué à investir des capitaux pour la modernisation de nos usines et de l'outillage et à intensifier nos efforts pour vendre. Nous espérons que tout cela résultera en une amélioration financière", dit-il. Tandis que jadis on considérait le Canada comme pays surtout agricole, comme terre de blé et de matières premières, les temps ont changé. Aujourd'hui, dit M. Anderson, les industries manufacturières nationales, comme celle des textiles fournissent, environ 30 p. 100 des emplois détenus par des Canadiens, et il y a plus de personnes employées par les manufactures que par l'agriculture.

Quel est le chiffre de notre population?

43 recenseurs fédéraux à l'oeuvre à Sherbrooke

Le recensement quinquennal, qui a lieu pour la première fois cette année au Canada, est déjà terminé dans 8 des 52 secteurs du comté de Sherbrooke.

On signale que 43 recenseurs sont à l'oeuvre depuis le 1er juin dans le comté pour recueillir les informations requises afin de déterminer le chiffre de la population. On prévoit que le travail de recensement sera complètement terminé le 15 juin.

Dans Sherbrooke, il y a 35 secteurs urbains et onze secteurs ruraux. Sherbrooke compte cependant six sections spéciales, soit l'Hôtel-Dieu et le sanatorium St-François, l'hospice du Sacré-Coeur, la maison-mère des Soeurs Ste-Famille, l'hospice St-Vincent de Paul, l'Université de Sherbrooke et le pensionnat Mont Notre-Dame.

Pres de 17,000 personnes sont employées pour établir le chiffre de la population du pays. Il y a en effet un commissaire pour chacun des 263 districts de recensement, 526 surveillants et près de 16,000 énumérateurs qui passent partout pour recueillir les informations.

A cause du temps nécessaire à la compilation des résultats, le Canada n'avait pas le passé qu'un recensement à tous les dix ans. Mais de nouvelles techniques développées lors des compilations de 1951 ont écourté le temps et rendu possible le recensement à tous les cinq ans.

On prévoit que celui de 1956 établira la population du Canada à environ 16,000,000 d'habitants, soit 2,000,000 de plus qu'en 1951. Le dernier relevé du Bureau de la statistique établissait la population à 15,792,000 au premier décembre dernier.

Un cas assez typique se produit cette année dans la cité de Sherbrooke. Les citoyens après avoir eu à répondre aux questions de l'énumérateur pour les élections provinciales, doivent répondre à celles de l'énumérateur municipal et, enfin, à celles de l'énumérateur fédéral.

Au sanctuaire de Beauvoir

2,000 personnes à la fête du Sacré-Coeur

Assemblée de M. Bérard

Les listes électorales ont été tripotées, dit D. Jacques

L'organisateur en chef du parti libéral dans le comté de Sherbrooke a accusé hier soir "certains énumérateurs d'avoir vainement tenté de voler l'élection provinciale du 20 juin".

M. Donat Jacques, qui parlait au club Howard, a également prié le candidat de l'Union nationale, M. Johnny Bourque, de dire "à la population combien de soumissions ont été demandées pour la construction de la route Sherbrooke-Magog".

Après avoir répondu à la question de M. Bourque concernant les oeufs de Pologne, M. Gérard Bérard a demandé aux candidats du parti conservateur canadien et du parti social-démocrate de "ne pas démissionner en sa faveur, mais en faveur de M. Bourque".

Me Jacques Lagasse, M. Normand Fregeau et M. Emile Perron ont également adressé la parole. L'assemblée était présidée par M. Alphonse Baril, président du club Howard.

"Tentatives de vol"

M. Donat Jacques a affirmé que "si ce n'avait pas été de leur famille et de leurs parents, plusieurs énumérateurs qui ont fait le relevé des électeurs pour le prochain scrutin se seraient fait mettre à leur place, en prison, pour avoir manqué d'une façon dégoûtante à leur serment".

"Le parti libéral, dit-il, a dû accomplir un travail de géant avant de découvrir que près de 2,000 noms n'avaient pas été relevés par certains énumérateurs... Mais nous avons fait remettre ces noms sur les listes électorales. Nous en avons découverts d'autres par la suite, mais il était trop tard".

M. Jacques a aussi accusé "certains énumérateurs d'avoir vainement tenté de voler l'élection provinciale du 20 juin en inscrivant illégalement des noms sur les listes électorales". "Seulement dans un hôtel, dit-il, nous avons dû faire payer 31 noms de personnes qui ne demeuraient pas à cet endroit. Dans un autre hôtel, il y en avait 17 de trop".

(A suivre en page 6)

Plus de 2,000 personnes ont bravé le froid hier soir pour assister aux manifestations qui avaient lieu au sanctuaire de Beauvoir, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur.

Le ministre provincial des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, l'hon. Johnny-S. Bourque, était présent à la cérémonie, qui fut marquée au coin de la piété et de la ferveur.

Mgr Irénée Pinard, p.d., recteur de l'Université de Sherbrooke, a chanté la messe, qui fut précédée d'une procession aux flambeaux et de la lecture de l'acte de consécration au Sacré-Coeur par l'honorable Johnny Bourque.

Les grévistes

Une imposante délégation des grévistes de la Dominion Textile ouvrait la procession, suivie des paroissiens de St-Michel de Sherbrooke, de Ste-Marguerite-Marie, de St-Patrice et de St-Jean-Bosco de Magog, de St-Sacrement de Sherbrooke, de North Hatley et des infirmières de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

Le Rév. Père Rosaire St-Laurent a présidé la procession, au cours de laquelle la mancanterie de Ste-Marguerite-Marie de Magog, la chorale de St-Patrice et la fanfare de St-Jean Bosco ont fait les frais de la musique et du chant.

L'abbé Valère Dupin, curé de North Hatley, le Père Theodose Roy, c.s.c., et le Rév. Père Constant, s.s.s., agissant respectivement comme officiant, diacre et sous-diacre.

Hier matin

Les célébrations de la fête du Sacré-Coeur se sont ouvertes dès sept heures, hier matin.

Quatre messes, chantées par les Pères de Beauvoir et des prêtres du Grand Séminaire, se sont succédées dans la matinée jusqu'à dix heures. Mgr Hermann Morin, p.d., a alors célébré une messe solennelle, assistée de deux séminaristes comme diacre et sous-diacre.

Après la messe et jusqu'aux cérémonies du soir, le Très Saint-Sacrement est demeuré exposé, objet de l'adoration de nombreux pèlerins.

De nombreux groupes, dont une délégation d'enfants de Notre-Dame de Ham, d'autres de St-Bernard et de St-Louis sur la Richelieu et des élèves du Grand Séminaire des SS. Apôtres de Sherbrooke, ont visité Beauvoir au cours de la journée.

Dans la soirée, un vent glacial n'a pas semblé nuire aux pèlerins, dont la ferveur n'a jamais chancelé. Les cérémonies se sont déroulées dans un ordre parfait jusqu'à la fin.

Plusieurs assemblées des 2 partis en fin de semaine

Tout comme la semaine dernière plusieurs assemblées politiques auront lieu dans le comté de Sherbrooke au cours de la prochaine fin de semaine. M. Louis Even, chef du Crédit social dans la province, parlera aux côtés de M. Gérard Bérard, candidat libéral dans le comté de Sherbrooke, ce soir à la salle paroissiale Ste-Jeanne d'Arc. Ce sera la première apparition de M. Louis Even dans une circonstance comme celle-ci, depuis les jours qu'il adressait la parole à l'Académie St-Jean-Baptiste de la rue Biron, il y a plusieurs années, aux côtés de M. J.-E. Grégoire, ancien maire de Québec.

D'autres assemblées du candidat libéral auront lieu demain matin après la grand-messe dans les paroisses de Ste-Elle d'Orford et de Rock Forest. Plusieurs orateurs accompagneront M. Bérard.

Du côté de l'Union Nationale, on annonce une assemblée demain soir à la salle paroissiale Ste-Jeanne d'Arc, à huit heures. Le maître de cérémonie sera M. Albert Croteau et les orateurs, l'hon. J.-S. Bourque, candidat de l'Union Nationale dans le comté, seront MM. Lionel Ferland, Maurice Badaud, lundi, une assemblée aura lieu en la salle paroissiale du Coeur Immaculé de Marie. Les orateurs accompagneront M. Bourque seront MM. Willie Fortin, Lionel Ferland, Alard et Gaëtan Côté. D'autres assemblées sont annoncées pour la fin de semaine à St-Elie et Capleton.

Des deux côtés, on se prépare aussi à la visite des chefs de partis. Le premier à visiter Sherbrooke sera l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, qui adressera la parole mercredi soir le 13 juin en la salle du Manège militaire de la rue Belvédère. Les organisateurs ont annoncé hier qu'il n'est pas question que cette assemblée ait lieu au parc Dufresne. A l'assemblée du Manège militaire, le maître de cérémonie sera M. Gaëtan Côté. Les orateurs de la soirée seront, outre le premier ministre et M. Bourque, M. Maurice Allard et le Dr E. Phém Jacques, candidat de l'Union Nationale dans le comté de Richmond. On s'attend à la présence de tous les candidats de l'Union Nationale dans la région des Cantons de l'Est, de maires de villes et villages et de présidents de commissions scolaires des alentours.

Le chef du parti libéral viendra à Sherbrooke le 17 juin, le dimanche précédant le scrutin populaire. M. Georges Lapalme parlera dans l'après-midi, au parc Dufresne s'il fait beau et au Manège militaire de la rue Belvédère si la température le permet.

Lors de la visite de M. Duplessis, une parade conduira le chef du gouvernement au Manège en partant de la résidence de M. Bourque, en passant par les rues Bowen, King-Est, King-Ouest, Alexandre et rues Galt et Belvédère jusqu'au Manège. On ignore à quelle heure



REVUE DE MODES SAMEDI LE 16 JUIN — Une revue de modes sous les auspices du chapitre Sir Dudley Pound de l'O.D.E., aura lieu, samedi après-midi, le 16 juin, au Y.W.C.A., rue Montreuil. Les organisatrices de ce défilé de modes sont Mlles Evelyn Komery et Elenor Doherty. Cette photo a été prise hier soir lors d'une réunion du comité. On remarque sur la photo, de gauche à droite, Mlle Ruth Elkas, commentatrice, Mlle Maureen Kenaly, en charge de la publicité, Mlle Evelyn Komery, Mlle Suzanne Batrice, régente du chapitre, Mme Alex Jarjour, en charge de la vente des billets, et Mme Roy Coursey, hôtesse. N'apparaît pas sur la photo, Mlle Jacqueline Robert, en charge des décorations. (Photo La Tribune)



DEPART POUR L'AFRIQUE — Le Révérend Frère Sylvain, des Frères du Sacré-Coeur (Marius Roy), partira le premier août prochain pour le Cameroun français (Afrique). Il ira prêter assistance aux religieux de sa communauté qui depuis quelques années déjà édifient en ce pays une oeuvre magnifique à la gloire du Sacré-Coeur. Le Frère Sylvain est né à St-Hubert de Spaulding, diocèse de Sherbrooke. Depuis 5 ans il se livre au service de la jeunesse de notre ville. Actuellement, il enseigne en 10e année à l'Ecole supérieure de Sherbrooke.

FONDÉE EN 1910

LA TRIBUNE

LE QUOTIDIEN DES CANTONS DE L'EST

221, rue Dufferin, Sherbrooke — Pour tous services: Téléphone: LO 9-2525
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

L'Ordre latin à quatre éminents citoyens

Une brillante manifestation aura lieu, ce soir, à l'hôtel Sherbrooke, où les trois sociétés qui lui sont affiliées: l'Union Musicale, la Société des Amis de Maria Chapdelaine et France-Amérique décerneront la grande médaille de l'Ordre latin à quatre personnalités de notre ville: Son Excellence Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke et chancelier de l'Université, Mgr Maurice O'Brady, c.s., secrétaire général de la même institution, Mgr Léonidas Adam, c.s., curé de la paroisse du Christ-Roi, et le Dr L.R. Boisvert, Fellow de l'American College of Surgeons.

Ce sera comme l'hommage collectif de quatre sociétés culturelles à d'éminents concitoyens qui, à des titres divers et dans leur champ d'action respectif, ont beaucoup fait pour susciter, parmi nous, par leurs exemples et leur travail, une louable émulation pour l'avancement des lettres et des arts, des sciences et de l'éducation. En effet, la médaille de l'Ordre latin est particulièrement significative: elle atteste, au Canada com-

me en France, que ceux qui la reçoivent ont une prédilection spéciale pour tout ce qui relève de la culture de l'esprit et du cœur, pour tout ce qui ennoblit l'homme et le porte à mettre au-dessus des choses matérielles toutes les valeurs spirituelles et intellectuelles qui enrichissent l'âme. Cette distinction atteste encore, chez celui qui la mérite, un intérêt très vif pour le respect de la langue et de la culture françaises et de la culture gréco-latine, le goût de l'étude, une vertu agissante pour l'expansion du bien social. L'Ordre latin ne l'accorde pas simplement comme encouragement à la pratique de ces vertus réelles, il la donne à ceux qui, déjà, ont par une longue habitude de ces vertus, mérité d'être cités en exemple à leurs compatriotes et concitoyens.

La Tribune félicite donc cordialement et respectueusement ceux que l'Alliance française honore en ce jour et elle leur adresse par avance l'expression de ses sentiments admiratifs.

Un traitement de faveur injustifié

L'expansion des services fédéraux et provinciaux dans le pays et la politique de construire des édifices pour les loger au lieu de payer un loyer mensuel à des propriétaires locaux a fait naître, pour les municipalités, un problème auquel on n'a pas encore donné de solution satisfaisante: le paiement d'une taxe foncière ou son équivalent sur ces propriétés dont la valeur s'est accrue considérablement depuis quelques années, surtout dans les centres de quelque importance.

Chacun sait que selon un ancien principe de droit, le roi ne se taxe pas lui-même. Ce vieil axiome dont l'origine remonte à plusieurs siècles ne répond plus très bien à la situation actuelle, surtout depuis que l'Etat a pris une expansion qu'on ne lui connaissait pas il y a quelques siècles. De fait, le gouvernement fédéral, à la suite de représentations répétées de nombreuses municipalités canadiennes, a consenti à s'en écarter bien que timidement et dans une mesure qui n'a encore pu contenir les administrations locales concernées.

Le principe de l'imposition foncière n'est pas encore admis pour les propriétés fédérales, mais le gouvernement verse une compensation aux municipalités où l'évaluation de ses propriétés dépasse un certain pourcentage de l'évaluation totale. C'est en vertu de cette entente que Sherbrooke a reçu, en mars dernier, une somme de \$20,934, répartie de la façon suivante: municipalité: \$8,276.23; commission scolaire catholique: \$11,279.33; commission scolaire protestante: \$1,378.44. Ceci correspond à un taux d'imposition de 6 millins.

Si l'on compare ces chiffres avec ce que les propriétaires de notre ville ont été appelés à payer en impôts fonciers, on se rend compte que la somme reçue représente moins de la moitié de ce qui aurait dû normalement être versé. L'évaluation des propriétés fédérales s'élevait, chez nous, en 1955, à \$3,377,910. Sur une base d'imposition de 23 millins, c'est une somme de \$77,691 que nous au-

De nombreuses villes se déclarent insatisfaites de cette façon de les traiter et commencent à réagir. Une municipalité ontarienne a mis les propriétés fédérales en vente pour taxes non payées. Les contrôleurs de Toronto menacent de couper les services municipaux au gouvernement fédéral vers le milieu de juin si une entente satisfaisante n'intervient pas sur la question des taxes foncières. Voilà des signes de mécontentement qui éveilleront sans doute l'attention du gouvernement et l'inciteront à se montrer plus juste et plus généreux à l'égard des administrations municipales et des propriétaires qui supportent un lourd fardeau.

Bienvenue à nos confrères

Les représentants des quotidiens du Québec membres de la Presse Canadienne se réunissent aujourd'hui à Sherbrooke pour discuter du fonctionnement de cette agence de nouvelles et étudier les moyens d'en améliorer les services. Il s'agit là d'une rencontre annuelle où les techniciens de l'information publique ont l'occasion de mettre en commun leurs expériences dans le but de renseigner leurs lecteurs d'une façon de plus en plus parfaite.

La Presse Canadienne est une agence de nouvelles coopérative, propriété des quotidiens canadiens. Son double service d'information en français et en anglais lui confère la caractéristique d'être la seule agence de nouvelles bilingue dans le monde. C'est là une réalisation dont nos journaux et tous les Canadiens peuvent être fiers.

La Tribune est heureuse de souhaiter à tous ses confrères de la province la plus cordiale bienvenue de même qu'un heureux et fructueux séjour à Sherbrooke.

GRAIN DE SAGESSE

Lorsque deux êtres parfaitement en harmonie se rencontrent par hasard, lorsqu'une parfaite confiance est la suite d'une longue et douce expérience, lorsque les portes sont fermées et que personne n'écoute, lorsque la peine d'un côté a besoin de parler et que la bonté de l'autre a besoin d'entendre, alors il peut arriver, comme l'a dit divinement Jacques-Bénigne, que l'un de ces cœurs en se penchant vers l'autre laisse échapper son secret. Mais il faut cela et cent autres petites circonstances qui n'ont point de nom, pour entendre ce qu'on appelle un secret.

Joseph de MAISTRE.

Feuilles Volantes

Grande contradiction de la nature humaine: rire aux larmes.

On est souvent supérieurement jugé par des inférieurs.

Mieux vaudra toujours regretter ses fautes que ses bonnes actions.

Tel se plie aux caprices d'un enfant qui résiste aux supplications d'une personne d'âge mûr.

Les classes sociales sont nécessaires, et c'est un honneur que de mériter de faire partie des plus élevées.

Les uns souffrent de la solitude parce que, seuls, ils se trouvent vis-à-vis d'eux-mêmes. D'autres ne se sentent pleinement vivants que dans ce climat, dans cet état.

Le matérialisme abject est méprisable et condamnable. On ne doit cependant pas le confondre avec l'intérêt que les gens sérieux portent aux formes les plus aimables de la vie matérielle.

Le roseau jouette parfois au visage celui qui veut le couper d'un coup de couteau, tandis que le chêne se laisse abattre sans grande résistance par la hache ou la scie du bûcheron.

TRISTAN

L'opinion des autres

La jeunesse et la musique

Nos jeunes aiment la musique. Ici nous pourrions peut-être revenir sur la notion des loisirs. Non pas pour classer la musique, cette culture supérieure, parmi un amusement quelconque, mais surtout pour ouvrir les esprits à cette idée que le loisir signifie bien souvent élément de formation. Les heures occupées à des répétitions musicales reposent les jeunes de l'habituel travail des classes et donnent en même temps des horizons nouveaux. La valeur humaine n'en sort que plus riche: le cœur et la sensibilité se dirigent vers l'amour du beau.

(L'Étoile — Cornwall)

Rôle délicat de l'Orateur

L'Orateur des Communes canadiennes est dans une position extrêmement difficile. Homme de parti appartenant habituellement à la majorité, il est constitué en juge entre les divers groupes. Bien plus, émergeant à la caisse électorale d'un parti, c'est aussi un homme qui a un avenir, c'est-à-dire que son passage à la présidence de la Chambre est ordinairement le prélude d'une carrière politique plus active. On admettra des rôles qu'il lui faut une singulière dose de sagesse et de force d'âme pour toujours voir clair dans les questions qui lui sont soumises et pour ne jamais se laisser guider dans ses décisions par des sympathies naturelles et compréhensibles.

(Le Droit — Ottawa)

Le contribuable paiera quand même

De toute évidence, les taxes municipales sont devenues le principal ballon politique au Canada. Tout le monde lui donne un coup de pied: les politiciens municipaux, provinciaux et fédéraux. C'est pour tout le monde une belle chose parce que tout le monde semble convenir qu'il faut faire quelque chose pour aider ces pauvres municipalités épuisées mais tout le monde déclare que le problème est la responsabilité de l'autre. Dans cette joute, les spectateurs — les contribuables — feraient bien de rappeler aux joueurs que, quelle que soit l'œuvre qui gagne, ce sera eux, les contribuables, qui vont payer. Si les municipalités augmentent leurs taxes, pour rester en affaires, le fardeau retombe sur les contribuables, qui vont payer. Si les provinces assument une plus grande part des dépenses, ce sont encore les contribuables qui vont payer. Et si le gouvernement fédéral en vient à accroître ses subventions aux municipalités, qui, si ce n'est le contribuable, va fournir l'argent à cette fin?

(Examiner — Peterborough)

QUESTIONS D'HISTOIRE

Comment fut rachetée la monnaie de cartes au Canada? Après le traité d'Utrecht, en 1713, il y avait, dit-on, en Nouvelle-France pour 1,600,000 livres de monnaie de cartes en circulation. Les trésoriers généraux déclarèrent qu'il était impossible de racheter une telle somme de monnaie fabriquée au Canada. Les habitants alors consentirent à une réduction de cinquante pour cent du total de la dette. Il fut alors décidé que le solde, soit une somme de 800,000 livres, serait payée à raison de 100,000 livres chaque année, à partir de 1715. Mais les finances de France étaient alors très mauvaises, de sorte qu'on réduisit le premier paiement à 33,000 livres qui fut effectué en 1716. En 1717, la valeur des cartes fut encore réduite de moitié. On décréta que la valeur de ces cartes serait la même en France. Mais ces rachats n'empêchèrent pas les intendants d'émettre de nouvelles cartes qui s'accumulèrent jusqu'à la fin du régime français.

Les Beaux Vers

FUGUE D'ÉTÉ

Les paysages de l'amour
Bientôt dépeuplent leur mystère:
Qu'il sera banal au grand jour
Ce bosquet que la lune éclaire.

Toujours précis en leur demis,
Les noms sont fidèles aux marbres,
Et percés d'un dard assassin
Les cœurs croissent avec les arbres.

Vers les plaisirs qui nous sont dus
En vain l'on veut tirer au large,
Ces aimables témoins à charge
Recouvrent notre temps perdu.

Roger ALLARD.



AVION SOVIÉTIQUE À L'EXPOSITION DE ZÜRICH — Le nouvel avion à réaction de l'Union soviétique, le TU-104, affecté au transport commercial, constituait la principale attraction à l'exposition internationale d'aviation de Zurich, en Suisse. Ce type d'avion à réaction n'avait été vu qu'une fois auparavant. Il avait atterri en Angleterre en mars dernier, un mois avant la visite des leaders soviétiques. Une quarantaine d'avions, hélicoptères et aéronefs ont pris part à l'exposition de Zurich.

On devrait inviter le capital étranger, dit M. W. M. V. Ash

TORONTO (Par Forbes RHUDE, de la Presse Canadienne) — Ceux qui parlent de restreindre le capital étranger font preuve d'une mentalité de mauvais aloi, a déclaré M. W. M. V. Ash, président de la Shell Oil Company of Canada Ltd., au cours d'une réunion de l'Association des manufacturiers canadiens.

"Au lieu de dénoncer les placements de capitaux étrangers dans l'industrie pétrolière — le capital étranger a bien voulu dans le passé prendre des risques qui repugnent aux Canadiens — nous devrions commencer par mettre de l'ordre dans notre propre maison", dit-il.

M. Ash s'est dit défavorable à toute restriction sur les placements de capital étranger, d'où qu'ils viennent. Il a de plus demandé au gouvernement canadien d'abolir les restrictions imposées sur les placements de capitaux étrangers.

Grande expansion

Le président de la Shell a révélé que l'industrie pétrolière du Canada s'attend à dépenser \$8,000,000.

Toronto ne ferait pas concurrence au port de Montréal

MONTREAL (PC) — Toronto ne concurrencera pas de façon sérieuse Montréal comme port des océaniques une fois la canalisation du St-Laurent parachevée. C'est ce qu'a déclaré hier à Montréal, M. Donald Kerr, de l'Université de Toronto.

M. Kerr adressait alors la parole devant l'Association canadienne des géographes, l'une des 18 sociétés savantes actuellement en congrès à l'Université de Montréal. Il a dit que quand la canalisation sera chose faite, le port de Toronto prendra probablement de l'expansion aux dépens d'autres ports des Grands Lacs et d'autres ports intérieurs, mais que Montréal gardera très probablement sa suprématie.

Les compagnies, dit-il, n'aiment pas changer le cours de leurs affaires sans bonnes raisons. Or, a-t-il ajouté, le port de Montréal donne "un service plus rapide" que celui de Toronto et "le chargement et le déchargement se font dans de meilleures conditions" dans le port de la métropole québécoise que dans celui de la Ville-Roi.

Toutefois, dit-il, le service de la douane est meilleur dans le port de Toronto que dans celui de Montréal.



Voici la bière de riz
parlée... légère,
pétillante et
rafraîchissante.
C'est la bière
blonde dont vous
direz: "C'est MA
bière"... et c'est
un produit
MOLSON

Recherche de tous les écrits de Gérard Raymond

QUEBEC (PC) — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a ordonné qu'on recueille tous les écrits de feu Gérard Raymond afin que l'étudiant de la ville de Québec puisse être béatifié par le Vatican.

Gérard Raymond, qualifié de brillant modèle des étudiants et catholique dévoué, est décédé à sa demeure le 5 juillet 1932, six mois après avoir été atteint de pleurésie. Il avait décidé de se faire prêtre un mois avant sa maladie.

Il communiait tous les jours et passait plusieurs heures en prière ou à des travaux d'ordre social. Son nom et ses œuvres sont bien connus chez les catholiques de la ville de Québec.

La béatification est le premier pas vers la canonisation.

Biographie

Il est né le 20 août 1912 et a été baptisé à l'église de St-Malo. Il était le fils de M. J. Camille Raymond, employé de la Québec Power & sa retraite. Son père et sa mère vivent encore dans la maison où il est né, dans St-Sauveur.

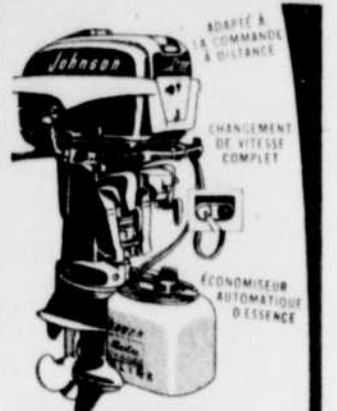
Le jeune homme tenait son journal et feu le cardinal Villeneuve a déjà dit que cet écrit "caractérise la sainteté de son âme". Le cardinal avait dit que les pages son émouvantes et laissent entrevoir la tragédie d'une âme.

Dans sa demande pour la recherche des écrits, afin qu'ils soient étudiés, Mgr Roy a déclaré qu'il est "du devoir et de l'obligation grave de tous les ecclésiastiques, religieux et laïcs qui possèdent de tels documents de les soumettre à

la Chancellerie de l'archevêché d'ici le 1er septembre prochain. L'ordre s'adresse aussi aux personnes qui ne veulent pas se départir de ces documents. Dans ce cas, a déclaré l'archevêque, ils seront transcrits et l'original remis à leurs possesseurs.

Pas de plébiscite

LONDRES (Reuter) — Le gouvernement a rejeté hier une proposition travailliste selon laquelle il devrait demander aux Nations unies de diriger un plébiscite dans l'île britannique de Chypre.



ADAPTÉ À LA COMMANDE À DISTANCE
CHANGEMENT DE VITESSE COMPLET
ECONOMIQUE AUTOMATIQUE
PUISSANCE pour GRANDES VITESSES
MOTEURS HORS BORD
JOHNSON
30 CV
SEA-HORSE

superbe fini
BRONZE HOLIDAY
3 modèles: Javelin, 30
à démarrage électrique
et 30 standard

PERFORMANCE ET SÛRETÉ INÉGALÉES

Informations sur les modèles différents
Cours de cours de moteur
Vous trouverez tout dans les pages
jaunes des annuaires de téléphone sous le
titre: "MOTEURS HORS BORD"
JOHNSON MOTORS
INC. CANADA
2-2327

BRECK'S SPORTING
GOODS CO.
2661 ouest, rue King
Tel. LO 7-6255 — Sherbrooke

E. L. WATKINS
Vendeur autorisé
942 Blvd Mercure — Tél. 2-3911
Drummondville, Que.



253 RUE HIGH MAGNIFIQUE RESIDENCE EN BRIQUE À VENDRE

Cette propriété, située dans une partie agréable et tranquille du quartier Nord, s'étend sur environ 160 pieds sur la rue High; 137 pieds sur le chemin Cliff; et 135 sur la rue Island.

Rez-de-chaussée — Salon, bibliothèque, salle à diner, vivoir, cuisine et dépense.

Premier plancher — Quatre chambres à coucher, salle de bain et chambre de débarras.

Second plancher — Deux chambres à coucher. — Bâtisse extérieure à l'arrière, pouvant être transformée en garage.

Sherbrooke Trust
Company



FÊTE EN L'HONNEUR DE M. LE JUGE ET MME J.-C. SAMSON. — M. le juge et Mme J.-C. Samson ont été l'objet d'une belle fête, préparée par leurs nombreux parents et amis à l'occasion de leur 25^e anniversaire de mariage. Sur la photo prise à l'issue du

banquet qui leur fut offert, nous remarquons assis, à l'avant, de g. à d.: Mme Etienne Gerin et M. Gerin, notaire de Magog; Mlle Jeanne Samson et Mlle Eugénie Samson, de Montréal; Mlle Marie Samson, de Sherbrooke; l'hon. J.-S. Bourque; l'héroïne de cette

fête, Mme Samson et son petit-fils François Beaudoin; M. le juge J.-C. Samson, Mme J.-S. Bourque, Mlle Amélie Samson, de Montréal; Mlle Rosaire Lapointe, de St-Jérôme; M. Jean-Marie Samson, de Montréal; Mlle Marguerite Samson et Mme Alexan-

dre Mignault. Dans le groupe on remarque également les honorables juges Gaston Desmarais, Louis-Philippe Cliche et William Mitchell ainsi que M. Denis Gerin, député de Stanstead. (Photo La Tribune).

De petites centrales atomiques construites dans le Grand Nord

DÉCÈS

DURANLEAU ET JALBERT
357, King-Est, Tel. LO 3-5555
RECHAMÉ — Les funérailles de Mme Alice Lapointe, née Germaine Gauthier, décédée à l'âge de 40 ans, auront lieu le samedi 10 juin 1956, à 10 heures, à l'église St-Jean-Baptiste d'Arc, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

DURANLEAU ET JALBERT
357, King-Est, Tel. LO 3-5555
RECHAMÉ — Les funérailles de M. Fernand Boissard, né Marie Lafrenaye, décédé à l'âge de 40 ans, auront lieu le samedi 10 juin 1956, à 10 heures, à l'église St-Jean-Baptiste d'Arc, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

DURANLEAU ET JALBERT
357, King-Est, Tel. LO 3-5555
RECHAMÉ — Les funérailles de M. Fernand Boissard, né Marie Lafrenaye, décédé à l'âge de 40 ans, auront lieu le samedi 10 juin 1956, à 10 heures, à l'église St-Jean-Baptiste d'Arc, où le service sera chanté à 9 heures. Inhumation au cimetière St-Michel.

M. Eugène Langlois, de Windermere Mills, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets, spirituels, cartes de sympathie, télégrammes, visites à la chambre mortuaire ou de quelque manière que ce soit, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de son épouse.

Mme Eugène LANGLOIS et les prie d'accepter ce témoignage de sa gratitude.

Les membres de la Société St-Jean-Baptiste, section féminine St-Jeanne d'Arc, apprendront avec regret le décès de

Mme ALCIDE LAPOINTE.

Ils sont priés de se rendre au salon mortuaire Duranleau et Jalbert, 202 sud, rue Brooks, pour la récitation du chapelet, ce soir à 8 h. et d'assister aux funérailles qui auront lieu lundi matin à 9 h. à l'église St-Jeanne d'Arc de Sherbrooke.

NOTICES SOCIALES
avis de décès, sans photo: \$4.00
par insertion, avis de décès, avec photo: \$5.50
avis de naissances: \$2.50
Remerciements, grands-messes, services anniversaire, Libéria, 1^{er} St-Martin, Requiem: \$2.00 d'après formule.

Remerciements avec encadrement et croix: \$3.00 l'insertion.
AVIS ACCEPTÉS DE 8.30 H. A.M. à 10.00 H. P.M. — PAYABLES À L'AVANCE.
TEL. LO 9-2525

Pour les avis de décès, les familles sont priées de passer par les entrepreneurs de pompes funèbres, dans la région.

E. PROVOST MONUMENTS
Vendeur autorisé avec sceau et certificat double protection de garantie.
Tél: LO 9-1700 et 9-2822
Rue King est, coin 15^e Avenue Sherbrooke

MILFORD'S TRIBUTS FLORAUX
143, rue Frontenac
Tel. LO 2-3757

OTTAWA, (P.C.) — La possibilité d'utiliser de petites centrales atomiques dans le Nord canadien est étudiée par les savants de l'atome et le ministre de la Défense.

M. Williams J. Bennett, président de l'Atomic Energy of Canada Ltd., a déclaré au comité de recherches des Communes que tout plan préparé pour la défense du Nord canadien également à l'utilisation civile.

Il a aussi déclaré: 1. Des pourparlers ont été entrepris par les savants de Chalk River, Ont. et l'industrie des pâtes et du papier sur la possibilité de construire des centrales atomiques produisant de l'électricité et de la vapeur.

2. Une usine canadienne commencera à fonctionner à la fin de 1957 et produira pour la première fois, du métal d'uranium au Canada.

3. La valeur totale de l'uranium produit par les mines gouvernamentales et achetée par l'Elaborado Mining and Refining Ltd., de compagnies privées, a été de \$1,250,000,000 le 31 mars 1956.

Reacteurs atomiques
M. Bennett a déclaré que les pourparlers entre Atomic Energy of Canada Ltd., une société de la Couronne, et le ministre de la Défense ont été entrepris en vue de déterminer si le ministère a besoin

Dans un jugement qu'il vient de rendre en Cour supérieure, l'hon. juge Louis-Philippe Cliche a condamné M. Arthur Thivierge, de Mégantic, à payer à M. Lionel Goupil, également de Mégantic, la somme de \$550 avec intérêts et de p. et c. Par la même occasion, le juge a révisé un contrat de vente d'automobile intervenu entre ces deux personnes.

Dans son action, M. Goupil réclamait de M. Thivierge la résiliation d'un contrat de vente d'automobile et le remboursement de la somme de \$550 payée en acompte sur le prix fixe de \$2,200. Il alléguait que, s'étant trouvé dans l'impossibilité de payer son résidu de \$250, il avait offert un bailleur de fonds qui a offert à M. Thivierge la somme totale de \$1,650 alors due sur son automobile, dont ce dernier avait d'ailleurs retenu la possession.

M. Thivierge refusa ce paiement et garda l'automobile qu'il revendit quelque temps plus tard.

Après avoir fait l'étude des différents clauses de ce contrat, le juge Cliche conclut qu'en refusant le paiement entier de sa créance, M. Thivierge a manqué à son obligation envers M. Goupil, qui est en droit d'exiger la résiliation du contrat et le remboursement des sommes versées et des acomptes.

Il rendit jugement en ce sens.

Le Dr E. Jacques parle à Richmond
RICHMOND, (DNC) — Le Dr E. Jacques, candidat de l'Union nationale, a parlé au comité de Richmond, s'est adressé hier soir à la population anglaise de la ville de Richmond, au Legion Hall.

Le Dr Jacques était secondé de plusieurs orateurs, tel que John P. Boyle, Normand Saylor, et John O'Meara, et tous de Montréal, et Mlle Jocelyne Leblanc, de Richmond.

Les principaux sujets traités par les orateurs furent les mines, l'atome provincial, les droits de la province et les réalisations de l'Union nationale. Le candidat a déploré certaines attitudes de ses adversaires et a promis tout son dévouement au service des électeurs de Richmond.

Ralliement colombien à Ste-Anne-de-la-Rochelle
Un grand ralliement de Chevaliers de Colomb aura lieu à Ste-Anne-de-la-Rochelle, dimanche, le 17 juin prochain, à l'occasion du pèlerinage annuel des Chevaliers de Colomb du district de Valcourt. Tous les Chevaliers du diocèse de Sherbrooke y sont cordialement invités en compagnie de leur famille.

Il y aura une messe sur la montagne à 10 heures, célébrée par le chanoine Victor Vincent, de Sherbrooke. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Gérard Blais, aumônier du collège classique des Sœurs de la Charité du Sacre-Coeur.

En cas de pluie, la cérémonie aura lieu à l'intérieur de l'église.

L'embauchage aux E.-U.
WASHINGTON, (P.A.) — Le nombre des personnes ayant des emplois aux Etats-Unis, le mois dernier, était de 65,000,000, un record pour le mois de mai. Le record de tous les temps avait été établi en août l'an dernier, alors qu'il y avait 65,500,000 Américains au travail.

Le gros problème...
(Suite de la première page)
que le "canadianisme" devient une grande force susceptible d'aboutir à la destruction du Canada. Il a dit cependant que le nationalisme crée de la jalousie et de la méfiance, deux sentiments qui représentent un danger pour la vie du Canada, a-t-il ajouté.

M. Guy Fregault
M. Guy Fregault, professeur à l'Université de Montréal, a déclaré, de son côté, que les Canadiens français restent partie intégrante du Canada tout simplement parce qu'ils ne sont pas suffisamment forts pour se séparer de l'Angleterre.

Après la conquête du Canada français par l'Angleterre, a-t-il ajouté, les Canadiens français ont perdu tout d'abord leur pays, et ensuite leur caractère distinctif.

43 receveurs...
(Suite de la première page)
d'essai. C'est la première fois que le public sherbrookois devra faire preuve de tant de patience dans un si court laps de temps.

Le recensement fédéral de cette année est cependant moins détaillé et moins dispendieux — qu'il l'a été il y a cinq ans. Il n'embrasse que la population et l'agriculture. En effet, il n'est pas question de l'emploi et des salaires, de caractéristiques telles que le lieu de naissance, le degré d'instruction, l'habitation et les commodités ménagères, le commerce et les services, ni de pêche.

En somme, la plupart des Canadiens sont invités tout au plus à faire connaître leur âge, leur sexe, leur état matrimonial, leur lien avec le chef du ménage. Par ailleurs, le cultivateur est appelé à répondre à un nombre limité de questions supplémentaires relatives à son entreprise agricole.

Sukarno souligne...
(Suite de la première page)
africaines sont maintenant à la recherche d'un nouveau mode de libre association, de libre participation, fondées sur le respect mutuel. L'estime, la compréhension et le désir de promouvoir leurs intérêts communs.

La place de l'Asie
"Le monde ne peut plus ignorer l'Asie, a-t-il déclaré. Il ne peut plus traiter l'Asie comme un marché, une source de matières premières, un marché ou de main-d'œuvre peu coûteuse."

Les nations asiatiques sont "éveillées" et déterminées à jouer leur rôle dans les affaires internationales pour le bien-être du monde.

"Il est inutile de parler de coopération mondiale tant que toutes les nations n'auront pas la liberté de coopérer sur une base d'égalité et de respect mutuel."

Le Plan de Colombo, auquel contribue le Canada et auquel l'Indonésie tire une assistance, est précisément fondé, a-t-il dit, sur cette conception de la coopération internationale.

Comme le Canada, l'Indonésie est un vaste pays dont on vient tout juste de reconnaître les immenses

possibilités économiques. Mais, tout comme le Canada, la pénurie de personnel compétent gêne le progrès économique.

Hier, M. Sukarno a rencontré le maire Jean Drapeau. Il portait aujourd'hui pour Rome.

Fondation...
(Suite de la page 3)
re, division des consommateurs, à Ottawa, ou au Service de l'hygiène alimentaire du ministère provincial de la Santé.

Professeur d'enseignement ménager dans les écoles privées ou publiques.

Éditeur de page féminine d'un journal ou d'une revue.

Publiciste pour démonstration de produits alimentaires, d'appareils domestiques, etc., à l'emploi de compagnies commerciales ou industrielles.

Desinatrice ou conseillère de modes, de décorations d'intérieur, etc.

Pour celles qui veulent pousser leur culture universitaire, il y a des ouvertures dans les autres facultés de l'Université.

En septembre 1956, ainsi que l'on a dit pour l'Université d'Ottawa, le nouvel institut (école ou collège) rattaché à la faculté des Arts, offrira des cours préparant au baccalauréat en sciences domestiques. Soumis aux règlements académiques de la faculté et à la juridiction de son doyen, cet institut de sciences domestiques sera placé sous la direction immédiate des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Parce que l'institut entend non seulement former des techniciennes mais surtout des femmes douées d'une large culture, le programme des études, tout en tenant compte des exigences des associations professionnelles reconnues, accorde une place notable aux humanités.

L'industrie textile...
(Suite de la page 3)
toutes les autres entreprises. Cette tendance, que l'on constate depuis une vingtaine d'années, semble bien devoir s'accroître.

Selon M. Anderson, cette tendance est saine et de plus en plus, dans l'avenir, les jeunes Canadiens chercheront de l'emploi stable à une vocation d'années. C'est vers l'industrie manufacturière, pense M. Anderson, que doit se diriger la plus grande proportion de notre force ouvrière, qui ne cesse de croître. L'agriculture et les industries d'extraction restent importantes dans l'économie canadienne, dit M. Anderson, mais il ne croit pas qu'elles puissent fournir assez d'emplois à la population canadienne qui augmente toujours, et ce qui est encore plus important, elles ne présentent pas la variété d'occasions que recherchent les jeunes gens qui étudient actuellement au collège ou à l'université.

Si les jeunes gens ne peuvent trouver au Canada les chances qu'ils désirent et auxquelles ils ont droit, ils jetteront les yeux ailleurs, dit M. Anderson.

"Le Canada est fier, depuis des années, d'être l'un des plus grands pays exportateurs du monde. Mais il est un capital, une richesse naturelle, que nous devons par les moyens chercher à conserver, à garder pour nous; le talent et l'énergie des jeunes Canadiens. Rien ne peut compenser pour la perte l'exportation de pareil capital."

M. Anderson a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres du club et a parlé du rôle qu'ils ont joué dans le progrès et l'essor de l'industrie textile. On a présenté des montres en or aux nouveaux membres: M. Laurent Chamberland, 77 rue London; Mme Delima Miller, 116, 6^e Avenue; M. Francis Oumet, 45 rue Queen, sud; M. Earl Quine, 49 rue Québec, tous de Sherbrooke; M. D. Y. Patrick, d'Oakville, Ontario et H. L. Renwick, de Montréal-Ouest.

M. Robert Neill, gérant du moulin, présidait.

Accord conclu...
(Suite de la première page)
nion Textile et la CTCCT ont débattu le 5 octobre 1954 et un tribunal d'arbitrage, sous la présidence du juge Achille Pettigrew, a recommandé dans un rapport majoritaire que les salaires et les conditions de travail demeurent les mêmes.

La filature de Magog a cessé de fonctionner le 8 mai, celle de Sherbrooke le 11 du même mois et celle de Montmorency le 18 mai.

Le candidat...
(Suite de la première page)
mission royale dont ce sera la tâche d'enquêter sur toute l'affaire du développement hydroélectrique de la région de Labrieville.

"Le gouvernement a consacré à cette affaire quelque \$350,000,000

et nous sommes d'avis que tout cet argent ne sert pas à cette fin", dit-il.

Le développement hydroélectrique se fait sur la rivière Bersimis, à quelque 350 milles au nord-est de la ville de Québec.

Grandes Bergeronnes, où M. Lapalme adressait la parole hier, est située sur la côte nord du St-Laurent, à environ 200 milles à l'est de Québec.

Concert dimanche, au parc Dufresne
Le concert que devait donner l'Harmonie de Sherbrooke dimanche le 27 mai sera présenté, demain soir, au Parc Dufresne, à 8 h. 15. Ce concert avait été remis à cause de la mauvaise température. Le programme qu'interprétera l'Harmonie sous la direction de Sylvio Lacharité est celui-ci:

1.—Marche "The Gladiators" "Farewell" H. Blankenburg
2.—Ouverture "Semiramide" Rossini
3.—Quatuor de trompettes
a) Tournement of trumpets P. Bennett
b) Bugler's Holiday L. Anderson
4.—Till Eulenspiegel L. Strauss
5.—Slavische Rhapsodie C. Friedmann
— Intermezzo —

6.—Caribbean Carnival D. Bennett
7.—a) Interlude J. Morissey
b) Concertino Weber
8.—Soliste: M. Marcotte
9.—Marche "Vimy Ridge" T. Bidgood

Plusieurs assemblées...
(Suite de la page 3)
le premier ministre arrivera à Sherbrooke. Une fanfare se joindra au cortège près du cénotaph.

Quant à l'assemblée de M. Lapalme, les organisateurs nous disent que la liste des orateurs n'est pas encore prête et que ce n'est pas avant quelques jours qu'on pourra fournir de plus amples détails sur la visite du chef libéral à Sherbrooke.

Accord conclu...
(Suite de la première page)
nion Textile et la CTCCT ont débattu le 5 octobre 1954 et un tribunal d'arbitrage, sous la présidence du juge Achille Pettigrew, a recommandé dans un rapport majoritaire que les salaires et les conditions de travail demeurent les mêmes.

La filature de Magog a cessé de fonctionner le 8 mai, celle de Sherbrooke le 11 du même mois et celle de Montmorency le 18 mai.

Le candidat...
(Suite de la première page)
mission royale dont ce sera la tâche d'enquêter sur toute l'affaire du développement hydroélectrique de la région de Labrieville.

"Le gouvernement a consacré à cette affaire quelque \$350,000,000

et nous sommes d'avis que tout cet argent ne sert pas à cette fin", dit-il.

Le développement hydroélectrique se fait sur la rivière Bersimis, à quelque 350 milles au nord-est de la ville de Québec.

Grandes Bergeronnes, où M. Lapalme adressait la parole hier, est située sur la côte nord du St-Laurent, à environ 200 milles à l'est de Québec.

Fondation...
(Suite de la page 3)
re, division des consommateurs, à Ottawa, ou au Service de l'hygiène alimentaire du ministère provincial de la Santé.

Professeur d'enseignement ménager dans les écoles privées ou publiques.

Éditeur de page féminine d'un journal ou d'une revue.

Publiciste pour démonstration de produits alimentaires, d'appareils domestiques, etc., à l'emploi de compagnies commerciales ou industrielles.

Desinatrice ou conseillère de modes, de décorations d'intérieur, etc.

Pour celles qui veulent pousser leur culture universitaire, il y a des ouvertures dans les autres facultés de l'Université.

En septembre 1956, ainsi que l'on a dit pour l'Université d'Ottawa, le nouvel institut (école ou collège) rattaché à la faculté des Arts, offrira des cours préparant au baccalauréat en sciences domestiques. Soumis aux règlements académiques de la faculté et à la juridiction de son doyen, cet institut de sciences domestiques sera placé sous la direction immédiate des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Parce que l'institut entend non seulement former des techniciennes mais surtout des femmes douées d'une large culture, le programme des études, tout en tenant compte des exigences des associations professionnelles reconnues, accorde une place notable aux humanités.

L'industrie textile...
(Suite de la page 3)
toutes les autres entreprises. Cette tendance, que l'on constate depuis une vingtaine d'années, semble bien devoir s'accroître.

Selon M. Anderson, cette tendance est saine et de plus en plus, dans l'avenir, les jeunes Canadiens chercheront de l'emploi stable à une vocation d'années. C'est vers l'industrie manufacturière, pense M. Anderson, que doit se diriger la plus grande proportion de notre force ouvrière, qui ne cesse de croître. L'agriculture et les industries d'extraction restent importantes dans l'économie canadienne, dit M. Anderson, mais il ne croit pas qu'elles puissent fournir assez d'emplois à la population canadienne qui augmente toujours, et ce qui est encore plus important, elles ne présentent pas la variété d'occasions que recherchent les jeunes gens qui étudient actuellement au collège ou à l'université.

Si les jeunes gens ne peuvent trouver au Canada les chances qu'ils désirent et auxquelles ils ont droit, ils jetteront les yeux ailleurs, dit M. Anderson.

"Le Canada est fier, depuis des années, d'être l'un des plus grands pays exportateurs du monde. Mais il est un capital, une richesse naturelle, que nous devons par les moyens chercher à conserver, à garder pour nous; le talent et l'énergie des jeunes Canadiens. Rien ne peut compenser pour la perte l'exportation de pareil capital."

M. Anderson a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres du club et a parlé du rôle qu'ils ont joué dans le progrès et l'essor de l'industrie textile. On a présenté des montres en or aux nouveaux membres: M. Laurent Chamberland, 77 rue London; Mme Delima Miller, 116, 6^e Avenue; M. Francis Oumet, 45 rue Queen, sud; M. Earl Quine, 49 rue Québec, tous de Sherbrooke; M. D. Y. Patrick, d'Oakville, Ontario et H. L. Renwick, de Montréal-Ouest.

M. Robert Neill, gérant du moulin, présidait.

Accord conclu...
(Suite de la première page)
nion Textile et la CTCCT ont débattu le 5 octobre 1954 et un tribunal d'arbitrage, sous la présidence du juge Achille Pettigrew, a recommandé dans un rapport majoritaire que les salaires et les conditions de travail demeurent les mêmes.

La filature de Magog a cessé de fonctionner le 8 mai, celle de Sherbrooke le 11 du même mois et celle de Montmorency le 18 mai.

Le candidat...
(Suite de la première page)
mission royale dont ce sera la tâche d'enquêter sur toute l'affaire du développement hydroélectrique de la région de Labrieville.

"Le gouvernement a consacré à cette affaire quelque \$350,000,000

et nous sommes d'avis que tout cet argent ne sert pas à cette fin", dit-il.

Le développement hydroélectrique se fait sur la rivière Bersimis, à quelque 350 milles au nord-est de la ville de Québec.

Grandes Bergeronnes, où M. Lapalme adressait la parole hier, est située sur la côte nord du St-Laurent, à environ 200 milles à l'est de Québec.

Fondation...
(Suite de la page 3)
re, division des consommateurs, à Ottawa, ou au Service de l'hygiène alimentaire du ministère provincial de la Santé.

Professeur d'enseignement ménager dans les écoles privées ou publiques.

Éditeur de page féminine d'un journal ou d'une revue.

Publiciste pour démonstration de produits alimentaires, d'appareils domestiques, etc., à l'emploi de compagnies commerciales ou industrielles.

Desinatrice ou conseillère de modes, de décorations d'intérieur, etc.

Pour celles qui veulent pousser leur culture universitaire, il y a des ouvertures dans les autres facultés de l'Université.

En septembre 1956, ainsi que l'on a dit pour l'Université d'Ottawa, le nouvel institut (école ou collège) rattaché à la faculté des Arts, offrira des cours préparant au baccalauréat en sciences domestiques. Soumis aux règlements académiques de la faculté et à la juridiction de son doyen, cet institut de sciences domestiques sera placé sous la direction immédiate des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Parce que l'institut entend non seulement former des techniciennes mais surtout des femmes douées d'une large culture, le programme des études, tout en tenant compte des exigences des associations professionnelles reconnues, accorde une place notable aux humanités.

L'industrie textile...
(Suite de la page 3)
toutes les autres entreprises. Cette tendance, que l'on constate depuis une vingtaine d'années, semble bien devoir s'accroître.

Selon M. Anderson, cette tendance est saine et de plus en plus, dans l'avenir, les jeunes Canadiens chercheront de l'emploi stable à une vocation d'années. C'est vers l'industrie manufacturière, pense M. Anderson, que doit se diriger la plus grande proportion de notre force ouvrière, qui ne cesse de croître. L'agriculture et les industries d'extraction restent importantes dans l'économie canadienne, dit M. Anderson, mais il ne croit pas qu'elles puissent fournir assez d'emplois à la population canadienne qui augmente toujours, et ce qui est encore plus important, elles ne présentent pas la variété d'occasions que recherchent les jeunes gens qui étudient actuellement au collège ou à l'université.

Si les jeunes gens ne peuvent trouver au Canada les chances qu'ils désirent et auxquelles ils ont droit, ils jetteront les yeux ailleurs, dit M. Anderson.

"Le Canada est fier, depuis des années, d'être l'un des plus grands pays exportateurs du monde. Mais il est un capital, une richesse naturelle, que nous devons par les moyens chercher à conserver, à garder pour nous; le talent et l'énergie des jeunes Canadiens. Rien ne peut compenser pour la perte l'exportation de pareil capital."

M. Anderson a souhaité la bienvenue aux nouveaux membres du club et a parlé du rôle qu'ils ont joué dans le progrès et l'essor de l'industrie textile. On a présenté des montres en or aux nouveaux membres: M. Laurent Chamberland, 77 rue London; Mme Delima Miller, 116, 6^e Avenue; M. Francis Oumet, 45 rue Queen, sud; M. Earl Quine, 49 rue Québec, tous de Sherbrooke; M. D. Y. Patrick, d'Oakville, Ontario et H. L. Renwick, de Montréal-Ouest.

M. Robert Neill, gérant du moulin, présidait.

Accord conclu...
(Suite de la première page)
nion Textile et la CTCCT ont débattu le 5 octobre 1954 et un tribunal d'arbitrage, sous la présidence du juge Achille Pettigrew, a recommandé dans un rapport majoritaire que les salaires et les conditions de travail demeurent les mêmes.

La filature de Magog a cessé de fonctionner le 8 mai, celle de Sherbrooke le 11 du même mois et celle de Montmorency le 18 mai.

Le candidat...
(Suite de la première page)
mission royale dont ce sera la tâche d'enquêter sur toute l'affaire du développement hydroélectrique de la région de Labrieville.

"Le gouvernement a consacré à cette affaire quelque \$350,000,000

et nous sommes d'avis que tout cet argent ne sert pas à cette fin", dit-il.

Le développement hydroélectrique se fait sur la rivière Bersimis, à quelque 350 milles au nord-est de la ville de Québec.

Grandes Bergeronnes, où M. Lapalme adressait la parole hier, est située sur la côte nord du St-Laurent, à environ 200 milles à l'est de Québec.

Fondation...
(Suite de la page 3)
re, division des consommateurs, à Ottawa, ou au Service de l'hygiène alimentaire du ministère provincial de la Santé.

Professeur d'enseignement ménager dans les écoles privées ou publiques.

Éditeur de page féminine d'un journal ou d'une revue.

Publiciste pour démonstration de produits alimentaires, d'appareils domestiques, etc., à l'emploi de compagnies commerciales ou industrielles.

Desinatrice ou conseillère de modes, de décorations d'intérieur, etc.

Pour celles qui veulent pousser leur culture universitaire, il y a des ouvertures dans les autres facultés de l'Université.

En septembre 1956, ainsi que l'on a dit pour l'Université d'Ottawa, le nouvel institut (école ou collège) rattaché à la faculté des Arts, offrira des cours préparant au baccalauréat en sciences domestiques. Soumis aux règlements académiques de la faculté et à la juridiction de son doyen, cet institut de sciences domestiques sera placé sous la direction immédiate des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Parce que l'institut entend non seulement former des techniciennes mais surtout des femmes douées d'une large culture, le programme des études, tout en tenant compte des exigences des associations professionnelles reconnues, accorde une place notable aux humanités.

L'industrie textile...
(Suite de la page 3)
toutes les autres entreprises. Cette tendance, que l'on constate depuis une vingtaine d'années, semble bien devoir s'accroître.

Selon M. Anderson, cette tendance est saine et de plus en plus, dans l'avenir, les jeunes Canadiens chercheront de l'emploi stable à une vocation d'années. C'est vers l'industrie manufacturière, pense M. Anderson, que doit se diriger la plus grande proportion de notre force ouvrière, qui ne cesse de croître. L'agriculture et les industries d'extraction restent importantes dans l'économie canadienne, dit M. Anderson, mais il ne croit pas qu'elles puissent fournir assez d'emplois à la population canadienne qui augmente toujours, et ce qui est

RAYFELS INSTALLE L'AIR CLIMATISÉ!

Le magasin Rayfels est le seul magasin pour hommes et dames de la rue Wellington, à posséder un système à air climatisé. Voilà sûrement une excellente nouvelle pour la population de Sherbrooke et des environs. En effet, les acheteurs avisés pourront maintenant magasiner à l'aise et dans une atmosphère confortable chez Rayfels. Ils pourront défilier les jours chauds, et tout au cours de l'été, ils trouveront chez Rayfels, un magasin dont l'air frais facilitera le magasinage.

Cette innovation marque un pas vers le progrès. M. Abe Schachter, propriétaire du populaire magasin Rayfels, est un homme progressif. C'est un homme d'affaires qui voit loin et qui tient, avant tout, à satisfaire, en tout point, sa clientèle de plus en plus grandissante. A la fin du mois de mai 1944, alors qu'il était président et gérant général du magasin Mozart, M. Schachter décida d'ouvrir son propre magasin, et c'est à ce moment que le magasin Rayfels fut fondé. A ce moment, le local était restreint, et l'on n'y vendait que des vêtements pour dames.

Trois ans plus tard, des 1947, on ajoutait le rayon des marchandises sèches, et en 1950, on a ouvert le rayon des

vêtements pour hommes au sous-sol. M. Schachter est un homme qui connaît l'étude du marché, et il n'offre à sa clientèle que des marchandises dont le nom est réputé, et la valeur reconnue, à des prix

Il n'en faut pas plus pour amener un succès rapide. Les femmes de Sherbrooke et des environs ont bien vite reconnu les avantages qu'il y avait d'acheter chez Rayfels afin d'obtenir une satisfaction

duits de qualité renommée, aux plus bas prix possible et à des conditions qui s'adaptent aisément à tous les budgets. Il suit la tendance moderne et, l'année dernière, il changea complètement ses vi-

se rendre compte de leur attrait incontestable.

Il ne manquait réellement qu'une seule chose: l'air climatisé! Et M. Schachter vient de faire installer l'un des systèmes à air climatisé les plus modernes qui soient, de sorte que les clients pourront maintenant magasiner chez Rayfels, tout à leur aise, et dans un confort inégalable.

En 1944, Rayfels ne comptait que 3 employés, aujourd'hui, 15 employés sont au service des clients. Mentionnons incidemment, que les employés de Rayfels sont tellement fiers de travailler pour cette organisation, qu'ils tiennent à y demeurer. C'est ainsi que les clients du magasin retrouvent des figures connues, et peuvent acheter avec toute confiance.

Parmi les principaux employés de chez Rayfels, Mme Mme Carmen DeCoste vient en tête. En effet, gérante du magasin, Mme DeCoste travaille à ce magasin depuis 12 ans, soit depuis l'ouverture. En plus de ses fonctions de gérante, Mme DeCoste est également responsable de l'étage intérieur, de la disposition des marchandises, et de la décoration.

Puis, Mlle Dolores Rivard, gérante du rayon de la con-

fection pour dames, est également à l'emploi de Rayfels depuis la fondation de ce magasin. Elle est actuellement responsable de la belle décoration des vitrines.

C'est M. Gilles Maltais qui est gérant du rayon des messieurs, depuis l'ouverture de ce rayon, il y a six ans.

Quant au propriétaire, M. Abe Schachter, rappelons qu'il a 18 ans d'expérience dans le commerce, de la confection, et qu'il se tient constamment au courant des tendances commerciales, par de fréquents voyages dans les plus grandes villes du Canada et des Etats-Unis. De cette façon, M. Schachter est assuré de toujours offrir à sa clientèle, tout ce qu'il y a de plus récent sur le marché. Avec une telle recette, il n'est pas surprenant de constater que Rayfels connaît d'année en année, un succès sans cesse grandissant, et qu'on peut envisager l'avenir avec confiance.

Rappelons que M. Schachter est marié, et heureux père de deux enfants: un garçon, Rayiel (on comprend maintenant pourquoi le magasin de M. Schachter porte le nom de Rayfels), âgé de 16 ans, et une fille, Sandra, âgée de 12 ans. (Ann.)



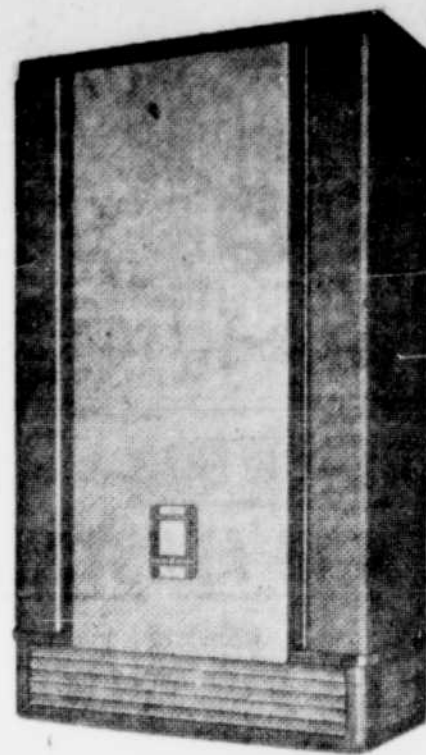
Vue extérieure du magasin Rayfels, où les clients et clientes peuvent maintenant magasiner à leur aise, en dépit des jours chauds, car on vient d'y installer un système d'air climatisé

réellement intéressants. De plus, pour les personnes qui préfèrent ne pas payer comptant, Rayfels offre des modes de paiement faciles, susceptibles de s'adapter à n'importe quel budget.

complète. La même souci du détail, et le même désir de servir parfaitement les clients et clients hantent toujours le propriétaire. Il choisit avec minutie, ses fournisseurs, et n'offre en vente que des pro-

duits qui offrent aujourd'hui un aspect ultra-moderne. Il n'y a qu'à remarquer les passants qui, toute la journée, s'arrêtent devant les vitrines du magasin Rayfels pour en admirer les étalages et pour

Nos sincères félicitations à la direction du magasin Rayfels, maintenant à l'air climatisé!



TOUT LE
SYSTEME DE CLIMATISATION

a été vendu et installé par

ALFRED LANDRY

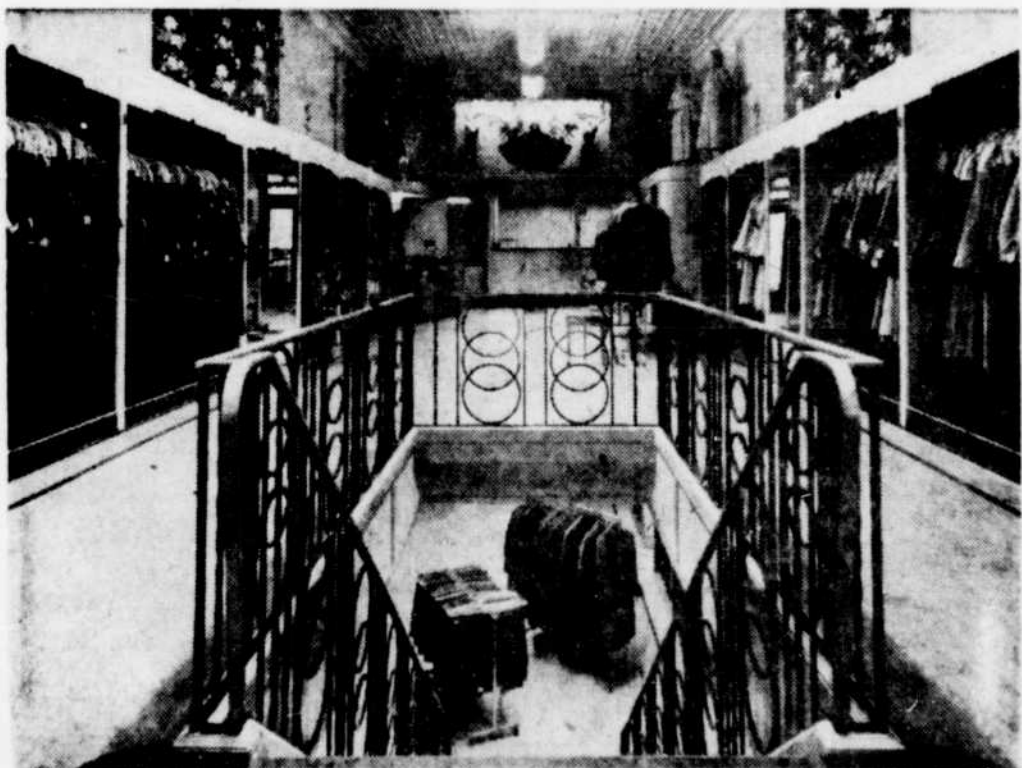
Refrigeration et air climatisé

764 est. rue King—Tél. LO 9-1225—Sherbrooke

12 années de progrès AU SERVICE DES CITOYENS

de Sherbrooke et des Cantons de l'Est

...et nous continuons d'aller de l'avant



comme le plus important magasin à rayons pour hommes et dames

ET MAINTENANT... notre magasin est entièrement à l'

“AIR CLIMATISÉ”

POUR VOTRE CONFORT!

*“Un autre pas de l'avant
pour mieux vous servir!”*

RENCONTREZ LES PERSONNES

QUI ONT CONTRIBUÉ
LE PLUS AU SUCCÈS DE

Rayfels

172 NORD, RUE WELLINGTON - SHERBROOKE



M. Abe SCHACHTER,
président

“Vous ne faites jamais trop
pour un bon client!”



Mme Carmen DeCOSTE,
gérante du magasin

“Nous faisons de bonnes affaires
parce que nous avons ce que le
public désire!”



Mlle Dolores RIVARD,
gérante du Rayon des Dames

“Les dames de Sherbrooke
ont bon goût!”



M. Gilles MALTAIS,
gérant du Rayon des Hommes

“Les hommes des Cantons de l'Est
sont consciencieux, mais apprécient
la qualité!”

On demande de renforcer les lois contre les combines industrielles

TORONTO, (PC) — Le Conseil des Métiers et du Travail de Toronto a pris hier soir le gouvernement fédéral de renforcer les lois contre les combines industrielles.

Une résolution approuvée par le Conseil demande au Congrès du Travail du Canada de faire des pressions auprès du gouvernement pour qu'il impose à l'avenir de sévères peines d'emprisonnement aux directeurs d'entreprises qui se rendent coupables de combines industrielles.

Cette résolution souligne que les conspirations de l'industrie pour obliger les consommateurs à payer des prix préétablis de connivence sont incompatibles avec le principe de l'entreprise privée énoncé par les grandes sociétés industrielles.

"Le vol, la fraude et les tentatives de fraude, poursuit la résolution, sont punissables d'emprisonnement, en vertu du code pénal du Canada. Les principaux porte-paro-

le des employés canadiens, l'Association canadienne des manufacturiers et les Chambres de Commerce exigeraient que les procureurs de la Couronne poursuivent sans pitié toute personne qui tenterait de frauder un employeur ou un manufacturier, mais qu'ils tolèrent ouvertement qu'on saigne injustement le public en s'opposant à la loi contre les combines industrielles."

Les effractions à la loi des combines sont présentement susceptibles d'amendes variées déterminées par le juge qui entend les causes de ce genre.

Le Conseil a approuvé une autre résolution demandant au Congrès du Travail du Canada de protester contre l'affaire regrettable du pipeline approuvée par le Sénat.

Emule de Lindbergh

PRESTWICK, (Reuter) — Un horloger de San Francisco vient d'effectuer sa deuxième traversée de l'Atlantique à bord d'un petit appareil n'ayant qu'un seul moteur. Il s'agit de Peter Gluckman, 30 ans. L'avion a une vitesse maximum de 140 milles.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Autre chose

Si réellement vous vous aventurez vers l'échec certain, que pouvez-vous perdre à tenter autre chose? C'est alors que l'on se sent perdu que réellement se raidit l'énergie et que peut être obtenu un résultat surprenant.

Donneur: Nord. Personne vulnérable.

▲-A-R ○-A-7-6-3-2 ○-A-7-6 ▲-7-6	▲-9-7-2 ○-R-V-10-9-8 ○-D-3 ▲-R-5-4
---	--

Est. Sud. Ouest.

1-cœur 3-carreaux pas 5-trèfles	1-5-A (1) 3-5-A 4-trèfles (2) pas	pas pas pas pas
---	---	---

(1) Il est évident que Sud aimerait mieux jouer 2-trèfles plutôt que 1-5-A, mais les enchères ne pourraient s'arrêter à ce contrat et l'annonce de cette suite, tout en obligeant Nord à continuer les enchères, donnerait une fausse impression de puissance.

(2) Sud n'a pas une distribution idéale pour un contrat à sans-atout, mais alors qu'il n'y avait aucunement soufflé les valeurs de sa main, il aurait dû accepter de jouer le coup à sans-atout, Nord se portant garant du contrat.

Entame: — dame de cœur.

Quel sera le résultat si la première levée est gagnée par l'as du Mort? Toujours, il faudra perdre une levée de cœur et de carreau. Il est possible de faire couper le troisième pique par le Mort, mais en ce cas il faudra perdre une levée d'atout, même contre la distribution la plus favorable. Si cette variante ne peut rien promettre, rien à perdre à tenter autre chose. Refusez la première levée de cœur et rien ne peut vous empêcher de réaliser votre contrat. Voyons les principales variantes: —

(a) Ouest conserve la première levée et change au valet de carreau. Le Mort prend du roi et Est en fournit la dame (ce qu'il a de mieux). Avec succès une première impasse est tentée à l'atout. Par l'as de carreau, le Mort reprend la main et une nouvelle impasse est tentée à l'atout. Sud encaisse l'as de trèfle et un autre atout, réduisant les jeux aux cartes suivantes: —

▲-A-R ○-A-7 ○-7-6	▲-9-7-2 ○-R-10-9 ○-D-3
--	---

Le déclarant ayant cédé la première levée doit obtenir cinq des six levées restantes pour réaliser son contrat.

Le déclarant joue le cinq de cœur et abandonne la levée à Est; Ouest a abandonné un pique. Un pique accordé la main au Mort qui fait suivre l'as de cœur. Sud écarte son dernier carreau et que peut faire Ouest? S'il abandonne un autre pique, le valet obtiendra une levée. Si Ouest préfère abandonner un carreau, par une coupe le déclarant franchira le dernier carreau du Mort qui reprendra la main par son dernier honneur de pique.

(b) Si à la deuxième levée, Ouest change à pique, la levée est gagnée par le Mort et une première impasse est tentée à l'atout. Comme Sud revient à cœur, Ouest coupe. Un pique force le dernier honneur du Mort. (Il est indifférent que Ouest joue pique, carreau ou trèfle). Le déclarant tente une nouvelle impasse à l'atout puis en fait suivre l'as. Un carreau est joué vers l'un des honneurs du Mort qui fait suivre l'as. Un carreau est joué vers l'un des honneurs du Mort qui fait suivre l'as de cœur, permettant à Sud d'écartier l'un de ses carreaux. Le déclarant reprend la main en coupant un cœur et les jeux se trouvent réduits aux cartes suivantes: —

▲-D ○-V-10 ○-V-10	▲-R-7-6 ○-R-7-6 ○-R-7-6	▲-9 ○-R ○-D
--	--	----------------------------------

Le deux de trèfle s'écartera Ouest qui ne peut conserver ses deux carreaux et sa dame de pique.

Nous avons la même variante si Est prend le premier cœur de son roi et accorde une coupe à son partenaire.

Si alors qu'à la quatrième levée Sud joue un cœur et Ouest refuse de couper, après le retrait des atouts le déclarant n'aura qu'à céder un carreau ou un cœur aux adversaires et ainsi le jeu pourra être ramené à l'une des positions précédentes.

Ainsi, pas de capitulation avant d'avoir lutté et alors que vous pouvez menacer les adversaires à diverses suites, il y a avantage à limiter le champ d'action.

Donneur: Sud. Personne vulnérable.

▲-R-V-3-4 ○-V-6-3-2 ○-R-V-3 ▲-R-3	▲-10-9-7-6 ○-10-9-5-4 ○-6-4 ▲-5-3-2
---	---

En Sud, vous jouez un contrat de 6-piques. Si Ouest entame de la dame de trèfle, pouvez-vous réaliser le contrat contre toutes défenses?

Contrat de \$5,843,750 octroyé à deux compagnies de Montréal

OTTAWA, (PC) — L'Administration de la voie maritime du St-Laurent a annoncé, hier soir, qu'un contrat de \$5,843,750 a été octroyé à deux compagnies de Montréal pour le creusage sur terre de quel- que deux milles de chenal dans la section de Lachine du projet de canalisation du St-Laurent.

Les travaux s'étendront en amont du pont Honoré Mercier, traversant une partie de la réserve indienne de Caughnawaga jusqu'au chenal du lac St-Louis. Le contrat prévoit un approvisionnement d'eau temporaire au village de Caughnawaga et la construction d'une extension de la prise d'eau.

Le nouveau contrat porte à \$86,000,000 la valeur des contrats de construction et d'approvisionnement accordés jusqu'ici par l'Administration de la voie maritime du St-Laurent pour des travaux de canalisation.

du pont Honoré Mercier, traversant une partie de la réserve indienne de Caughnawaga jusqu'au chenal du lac St-Louis. Le contrat prévoit un approvisionnement d'eau temporaire au village de Caughnawaga et la construction d'une extension de la prise d'eau.

Abonnez-vous à La Tribune

CAPITOL

TEL. 2-8539
COMMENÇANT DIMANCHE
EN PRIMEUR

Toutes les richesses du monde ne peuvent pas donner le bonheur à une femme qui renonce à la dignité pour les obtenir.

EXOTIQUE! DRAMATIQUE! MUSICAL!

NINON SEVILLA

VEDETTE DES GRANDS SUCCÈS MEXICAINS:

- QUARTIER INTERDIT
- LA DANSEUSE DE MEXICO
- DISPARUE A RIO

Prends-moi DANS TES BRAS

UN NOUVEAU GRAND FILM DE MEXICANA MUNDIAL S.A.

AVEC

RODOLFO ACOSTA

ARMANDO SILVESTRE

CARLOS LOPEZ

MOCTEZUMA

PRODUCTION: CALDERON S.A.

PHOTOGRAPHIE: GABRIEL FIGUEROA

MISE EN SCÈNE: JULIO BRACHO

EN DOUBLE PROGRAMME

"LA PERVERSE"

AVEC

Elsa Aguirre, Cesar Delcampo

DERNIER JOUR: — "L'Ombre d'un homme", avec Michael Redgrave, Jean Kent. — Aussi: "Héros de la Plaine" avec Robert Livingston, Raymond Hatton.

ÉCOUTEZ demain soir à 6 h. 45 p.m.

sur les ondes de

CHLT

M. HERMENEGILDE PERRON



qui vous parlera en faveur de

l'Hon. Johnny BOURQUE

Présentation et remerciements par Me Maurice Allard, avocat de Sherbrooke

(Union Nationale du comté de Sherbrooke)

IMPORTANT! Ces trois films sont à l'affiche auj. samedi

CINEMA PREMIER

AUJOURD'HUI SAMEDI (DIMANCHE - LUNDI)

★ 3 Magnifiques Films 3 ★

Lurking Killers!

Vous aurez besoin de toute la solidité de vos nerfs lorsque Tarzan entrera en

ACTION!

EDGAR RICE BURROUGHS'

TARZAN'S HIDDEN JUNGLE

co-starring

GORDON SCOTT

VERA MILES - PETER VAN EYCK

JACK HAN - CHARLES FREDERICKS - ZIPPY

N'OUBLIEZ PAS! CES 3 GRANDS FILMS COMMENCENT AUJOURD'HUI SAMEDI!

EN TECHNICOLOR TERRIFIANT

A Mammoth Marauder Raging up from the City's Murky Depths!

WARNER BROS.

THE PHANTOM OF THE RUE MORGUE

AVEC

Patricia MEDINA ●

Claude DAUPHIN ●

et "LE FANTOME"

3ième film: LASH LA RUE FUZZY ST. JOHN

"THE DALTON WOMEN"

ÉCOUTEZ CE SOIR à 6 h. 45 p.m.

sur les ondes de

CHLT

M. Claude BADEAU

(étudiant en Droit)



qui parlera en faveur de

l'hon. Johnny BOURQUE

candidat de l'Union Nationale dans le comté de Sherbrooke

Présentation et remerciements par Me Maurice Allard, avocat de Sherbrooke

(Union Nationale du comté de Sherbrooke)

CINEMA REX

AUJOURD'HUI! • 2 ROMANS 2 •

BATAILLES! DUELS! AMOUR!



Pour une femme, le prince joue sa vie!

Par jalousie une femme trahit celui qu'elle aime...

Vittorio GASSMANN et Milly VITALE

LE PRINCE PIRATE

avec Carlo NINCHI et Elvia LISSIAN

La jeunesse et l'amour!

"Je t'aime" lui dit-il!

"Les vertes années" (de l'amour)

AJACRONIN

TOM DRAKE • BEVERLY TYLER

(Lui) (Elle)

Thetford Mines

Récital de musique des élèves de l'Ecole normale, à Thetford

THETFORD MINES, (DNC) — Le récital de musique annuel des élèves de l'Ecole normale, sous la direction des religieuses, a remporté un magnifique succès à la salle de cette institution.

A l'issue de ce récital, M. l'abbé Louis-Philippe Ducas, principal de l'Ecole normale, prit la parole pour féliciter les artistes de ce récital pour leur beau travail accompli pendant l'année qui vient de s'écouler, il souligna également le dévouement infatigable des professeurs à cette cause.

Au premier rang de la nombreuse assistance, on remarquait: M. l'abbé Louis-Philippe Ducas, principal, la Rév. Sr Ste-Alice, directrice du couvent St-Alphonse, la Rév. Sr Ste-Marie Berchmans, directrice de l'Ecole normale, Mme R. Provencal, présidente de l'Amicale du couvent St-Alphonse, et quelques membres du conseil.

Programme

Voici le programme qui fut présenté au cours de la soirée: Ouverture: "Sérénade Nocturne", de Mozart, interprété par Mlle L. Doyon, D. Cliche, L. Donovan, G. Faucher, C. Lamonde, D. Labrecque, D. Lemieux et T. Plante; Trio: "Danse des Fleurs", de Ewing, par Mlle M. Mailhot, H. Donovan, L. Lessard, D. Lemay, F. Roy, O. Cyr, R. Gagnon, L. Donovan, S. Vallières, A. Morissette, V. Bergeron; "Sonatine", de S. S. Fernando, par Mlle L. Poirier, N. Simoneau, H. Grégoire, L. Gagné; "Menuet", de Schubert, par Mlle Denise Labrecque, "A la Fontaine", de H. Van Giel, par Mlle A. Morissette, T. Donovan, S. Blais, M. Mailhot, P. Smith, J. Dussault, M. Couture, D. Lemay, V. Hatch, D. Normandeau, L. Corriveau, H. Donovan; "Trio", de H. Kennedy, par P. Mesyarty, L. Poirier, N. Simoneau, D. Bizier, L. Lessard, V. Leblond, M. Lafrance, H. Grégoire, G. Vallières, T. Guay, P. McCarville, L. Lessard, L. Gagné, G. Corriveau, A. Veilleux; "Menuet", de la suite française No 3, de Bach, par Mlle Denise Lemieux; "Concerto Gavotte", de D. Bismont, par M. Faucher, D. Savoie, H. Parent, B. Nault, J. Doyon, D. Roy; "Jolly Compagnons", de A. Strelezi, par L. Lessard, M. Lafrance, D. Bizier, P. Moriarty; "Sonate pathétique", de Beethoven, par Mlle Lisette Doyon; Chant, "Le Petit Nègre", de S. François Solano, interprété par un groupe de musiciens, au piano d'accompagnement, Mlle Denise Cliche; "Concerto Gabaletto", de T. Lack, par D. Lavoie, L. Brochu, M. Marcoux, C. Labrecque, D. Boucher, L. Roy; Allegretto de la sonate op. 10, No 2, de Beethoven, par Mlle Thérèse Plante; "Scarf Dance", de C. Sheminade, par E. Therrien, C. Gagné, P. Grégoire, J. Ferland, D. Faucher, D. Shetto, M. Beaudoin, Th. Labrie, S. Leblond, M. P. Garneau, A. Faucher, G. Faucher, "Valse", de Borovskiy; "Danse Moderne", de Danne, par M. Payeur, V. Lafond, P. Grégoire, C. Gagné, M. Rousseau, P. Paquet; "Le Petit Nègre", de Debussy, par Mlle Cécile Faucher; "Chant sans paroles", de Tchaikovsky, par L. Vachon, G. Pelchat, L. Champagne, A. Foy, M. Roy, D. Pelchat; "Rondo", de Beethoven, par Mlle Cécile Lamonde; "Violon de Villanelle", de O. Létourneau, chant interprété par la Schola Maria, au piano d'accompagnement, Mlle Denise Lemieux; "Humoresque", de Tchaikovsky, par B. Doyon, D. Paré, D. Foy, C. Breton, S. Doyon; "Juillet", de Tchaikovsky, par Mlle Louise Donovan; "Impromptu", de Schubert, par Mlle Denise Cliche; Symphonie, de Mozart, par L. Doyon, D. Cliche, L. Donovan, C. Faucher, G. Lamonde, D. Labrecque, D. Lemieux et T. Plante.

La St-J.-Ble sera célébrée à Black Lake

BLACK LAKE, (DNC) — Les membres du conseil de la Société St-Jean-Baptiste de Black Lake ont tenu une réunion spéciale en vue de former un comité d'organisation pour la célébration de la fête nationale, le 24 juin.

Le Dr. Yvan Bourget, président de la section locale, présidait cette réunion. M. l'abbé Philibert Goulet, aumônier, y assistait également. Ont été nommés pour faire partie du comité: MM. Gaston Dussault, Jean-Marie Malenfant, Guy Ferland, Mmes John Frisco, Lucien Côté, Mlle Marguerite Bergeron. Ils pourront s'adjoindre des assistants pour les aider dans leur travail. M. Luc-Gilbert Lessard, étudiant à l'Université Laval de Québec, qui a de l'expérience dans l'organisation de ces fêtes, a déjà offert ses services.

Le conseil doit se réunir de nouveau prochainement afin de déterminer le programme de la fête.

Electrification rurale demandée à Coleraine

COLERAINE, (DNC) — Des pétitions, signées par de nombreux contribuables de la paroisse, ont été présentées aux membres du conseil de la municipalité, lors de leur dernière réunion, pour obtenir l'électrification dans les rangs 1, 5, 6 et 10. Après l'approbation du conseil, une copie sera envoyée à l'hon. l'abbé L. Labbe, ministre d'Etat, pour des fins favorables aux contribuables.

Un nouvel inspecteur municipal à Coleraine

COLERAINE, (DNC) — M. Lorenzo Marceau a été nommé surintendant ou surveillant des travaux d'entretien et inspecteur municipal pour le 8e rang et le district du village de Coleraine, au cours d'une réunion des membres du conseil de la municipalité locale. Il remplacera M. Albert Bouffard, dont la démission a été acceptée par les édiles.



CHEZ LES SCOUTS DE THETFORD — Scout-maître de la troupe scout de la paroisse St-Noël (34e Québec), à Thetford Mines. On remarque, assis de gauche à droite: Claude Labrecque, scoutmaster, le Rév. Père J. Poirier, c.s.c., aumônier de la troupe, Gabriel Vachon, assistant-scoutmaster; debout, même ordre: Claude Frénette, Bertrand Groudin et Marcel Lévesque. (Photo Studio Robert, Thetford Mines)



AU ROYAUME DE LA PECHE — M. Jean-Claude Gagnon a aidé à cet exploit en pêchant près de la terrasse Lacombe. Une ligne de 4 livres servait aux fins de la capture. (Photo Studio Astra, Lac Mégantic)



AU HIGH SCHOOL DE THETFORD — Elèves des 8e, 9e et 10e années du St. Patrick's High School, de Thetford Mines. On remarque sur la première rangée, de gauche à droite: Dorothy Talmadge, Helen Malone, Theresa Rouillard, deuxième rangée, même ordre: Louise Donovan, Olive McElreavy, Florence Sheridan, Joyce Sinicé, Carolyn Burrows, troisième rangée: Mlle Theresa Whealan, titulaire des 8e, 9e et 10e années, Robert Talmadge, David Gingras et Ritchie Talmadge. (Photo Studio Robert, Thetford Mines)

Funérailles de M. Oscar Doyon à Lac Mégantic

LAC MEGANTIC, (Par courrier) — Les funérailles de M. Oscar Doyon, citoyen avantagé, connu de la région, décédé subitement à Ste-Marie de Beauce, au cours d'une visite chez des parents, ont eu lieu à l'église St-Jean Vianney, de Lac Mégantic.

Le défunt, âgé de 74 ans et onze mois et natif de St-Frédéric, demeurait à Lac Mégantic depuis plus de 40 ans. Son épouse, née Mathilda Jacques, l'a précédé dans la tombe vers la fin du mois de janvier.

Le convoi funéraire partit du salon mortuaire de la maison Jacques et Frères, rue Québec-Central, pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté par M. l'abbé J.-Aimé Vallée, vicaire à St-Denis, de Lac Mégantic. Les assistants, MM. les abbés Roland Mainy, curé de St-Léon, et Léopold Le-

Lac Mégantic

may, curé de Notre-Dame de Fatima, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Alyre Robert, Ernest Turmel, Stanislas Grenier, Cyprien Lacroix, J. Poulin, Hervé Cloutier, MM. Adrien Mercier et Albini Lafontaine firent la quête.

Aux premiers rangs de l'assistance, on remarquait les plus proches parents du défunt, ses fils: MM. Joseph, Henri-Louis, Réal Doyon, tous de Lac Mégantic; ses filles: Mmes Adrien Mercier (Blanche), de Sherbrooke, Albini Lafontaine (Léodile), de Lac Mégantic; ses belles-filles: Mmes Joseph Doyon (Laura Groudin), Henri-Louis Doyon (Béatrice Thivierge), Réal Doyon (Jeanne Boulanger); ses gendres: MM. Adrien Mercier, de Sherbrooke, Albini Lafontaine, de Lac Mégantic; ses petits-enfants: Roger, Emilie, Gérard, Réginald, Marcel, Réjean, François et Jacques Doyon, Yvette, Gisèle, Cécile, Suzanne, Marielle, Lizette, Marielle, Lisette, Christiane, Ghislaine, Rolande, Lisette, Madeleine, Rejeanne, Thérèse, Jacqueline, Lucie, Lise, Carole, Johane Doyon, Denise et Yvan Mercier; ses sœurs:

Mmes Gédéon Couture, de Disraeli, Aristide Lessard, d'East Broughton, Mlle Edmire Doyon, de Québec; ses beaux-frères et belles-sœurs: MM. Gédéon Couture, Aristide Lessard, Mme Tancrède Cloutier, de Ste-Marie de Beauce, MM. et Mmes Stanislas Vallée, de Tring-Jonction, Lionel Jacques, de Ste-Marie de Beauce, Josaphat Jacques, de Lac Mégantic, Joseph Lessard, de St-Adolphe de Dudswell, Mme Noëlla Léger, de Hartford, Conn., ainsi que de nombreux neveux et nièces.

On remarquait encore une foule d'autres parents et amis de Lac Mégantic et des paroisses voisines. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Nos condoléances à la famille éprouvée.

L'habitation

OTTAWA, (PC) — Le Conseil national des recherches vient de faire paraître une édition format de poche du Code national de la construction. Plus de 1,200 municipalités en ont déjà reçu un exemplaire.

AU FORUM lundi soir 7h.30

Grande Assemblée du front uni des forces d'opposition

PRINCIPAUX ORATEURS

GEORGES LAPALME

Chef du Parti libéral

LOUIS EVEN

Directeur du Mouvement du Crédit Social

PIERRE LAPORTE

Directeur de l'Action Nationale

Prendront aussi la parole:

HON. SENATRICE MARIANA S. JODOIN
MME GILBERTE COTE-MERCIER, directrice de "Vers Demain", organe du Mouvement du Crédit Social.
J. ARMAND CHOQUETTE, ancien député du Bloc populaire et candidat libéral officiel dans Stanstead.
ZEPHYRIN DUFOUR, ancien président diocésain de l'U.C.C. et candidat libéral officiel dans Gatineau.
RENE ST-PIERRE, président-fondateur de la Fédération des Commissions scolaires et candidat libéral officiel dans St-Hyacinthe.
DANIEL O'HEARN, conseiller municipal et candidat libéral officiel dans Montréal-St-Anne.
LEON CRESTHOL, C.R., député fédéral dans Montréal-Castler.
ROGER LABRECQUE, maître d'Action Vale et candidat libéral dans Bagot.
SEBASTIANO VILLANI, association libérale des Canadiens Italiens.

IMPORTANT aucun siège réservé après 7h.30 p.m., alors que les portes seront ouvertes au public.

A LA RADIO, LUNDI SOIR de 8h. à 11h. p.m.

CKAC MONTRÉAL

CKRS — Jonquière	CKTR — Trois-Rivières
CKFM — Shawinigan Falls	CKCV — Québec
CKLD — Thetford Mines	CHRL — Roberval
CJMT — Chicoutimi	CHEF — Granby
CJSQ — Sorel	CHRD — Drummondville

de 10h.20 à 11h.50 p.m.

CHLT — Sherbrooke

CKRB — St-Georges de Beauce

CJFP — Rivière-du-Loup

de 8h.30 à 11h.30, mardi le 12 juin

CKCN — Hull

Les discours seront diffusés à l'extérieur par un système de haut-parleurs.

ENEZ EN FOULE!

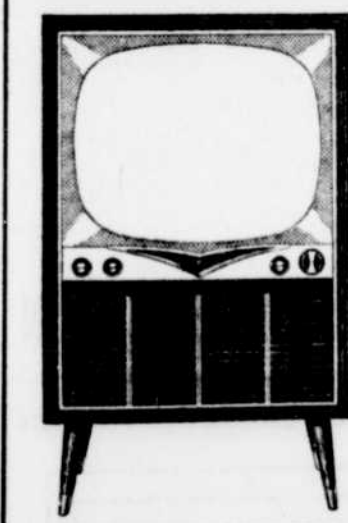
LAPALME AU POUVOIR!

ORGANISATION LIBÉRALE PROVINCIALE

AREX

employé avec succès depuis 40 ans contre les douleurs RHUMATISMALES, MAUX DE TÊTE, GRIPPE, NÉURALGIE, DOULEURS MENSTRUELLES.

Chez votre pharmacien



VENTE VENTE VENTE VENTE EPARGNEZ DES \$\$\$\$\$\$

TELEVISION C.B.S.
21 pouces console — Modèle 1956.
Régulier \$340.00. Spécial à **\$239.95**

TELEVISION C.B.S.
17 pouces avec base.
Régulier à \$209.95. Spécial à **\$159.95**

LAVEUSE NORGE DE LUXE
Modèle AW-425A — Automatique — Modèle 1956.
Régulier à \$360.00. Spécial à **\$259.95**

SECHEUSE NORGE DE LUXE

Modèle A-E-620D — Modèle 1956.
Régulier à \$270.00. Spécial à **\$189.00**

REFRIGERATEUR DE LUXE

NORGE 10.98 pi cu. net — 55 lbs aliments congelés — Modèle AG-115 1956.
Régulier à \$380.00. Spécial à **\$280.00**

NORGE 11.17 pieds cubes net, 60 lbs aliments congelés.
Customatic, modèle C6-116 1956. Rég. à \$480.00 — Spécial à **\$349.95**

Megantic Sporting Goods Reg'd.

HENRI-PAUL LAPORTE, prop.

TELEVISIONS — RADIOS — ACCESSOIRES ELECTRIQUES

VALISES — JOUETS — Spécialité: Articles de pêche et de chasse.

Téléphone 309

92, rue Frontenac

Case Postale 523

LAC MEGANTIC, P. Qué.



MARIAGE BISSON-MORIN — M. et Mme Richard Bisson, dont le mariage a été célébré à l'église Notre-Dame de Fatima de Lac Mégantic. M. Bisson est le fils de M. et Mme Elzéar Bisson, de Berlin, N.H., et Mme Bisson (Juliette Morin), la fille de M. et Mme Joseph Morin, de Lac Mégantic. (Photo Studio Astra Lac Mégantic)

Accident de travail à St-Adolphe de Dudswell

ST-ADOLPHE, (DNC) — M. Bertrand Jacques, propriétaire du moulin à scie de St-Adolphe, a été victime d'un accident de travail. Il allait décharger son camion quand la chaîne qui maintenait le voyage de billets se cassa. Trois billets frappèrent la victime sur le côté de la tête et à l'épaule gauche. Le Dr Maurice Richard, d'East Angus, fut immédiatement demandé sur les lieux de l'accident et prodigua les premiers soins au blessé, avant de le faire transporter à l'hôpital par l'ambulance Bishop. On ne connaît pas encore l'état de la victime.

Pensez à votre système de chauffage car on prévoit du temps insolite

Quelqu'un a déjà dit que le climat canadien consistait en "huit mois d'hiver et quatre mois de temps insolite". Dieu merci, nous savons maintenant comment combattre les huit mois d'hiver et les foyers canadiens sont, de beaucoup, les plus chauds et les plus confortables au monde durant la froide saison.

Cependant, selon le Canadian Institute of Plumbing and Heating, les "quatre mois de temps insolite" peuvent valoir maintes choses désagréables au système de chauffage moyen s'il n'est pas bien préparé pour l'été. L'humidité, par exemple, peut provoquer de la corrosion dans les tuyaux de fumée et la rouille peut user gravement les grilles et tuyaux de cheminée, abrégeant ainsi la vie de votre système de chauffage et augmentant les frais de réparations.

L'Institut note qu'avec un peu de soin, durant cette saison, on peut non seulement épargner de l'argent mais également assurer un chauffage efficace et sûr durant l'hiver à venir. Il fournit même quelques brefs conseils pour la préparation de la fournaise en vue de ces mois de "temps insolite", une fois les derniers feux de l'hiver éteints.

Commençons d'abord par la cheminée elle-même. Une inspection de la brique et des endroits où la cheminée est adjacente à de la menuiserie peut non seulement éviter des réparations dispendieuses, mais sur tout des incendies coûteux, parce que ce sont les endroits où le feu bien souvent éclate.

Puis, vérifiez les tuyaux de fumée. Descendez-les et nettoyez-les à l'intérieur comme à l'extérieur. Examinez les joints afin de voir s'ils s'ajustent bien. Lorsque les tuyaux font voir des traces de fissures ou encore d'amoindrissement du métal, il vaut mieux les remplacer.

Avant de les entreposer pour l'été, essayez l'intérieur avec un linge humide et peignez l'extérieur. Et pour vous assurer qu'ils ne se corrodent pas durant l'été, déposez un peu de chaux dans les tuyaux pour absorber toute humidité qui pourrait s'y loger. De cette façon, vous êtes assuré de posséder un service de tuyaux de premier ordre quand le temps froid reviendra et qu'il faudra les installer à nouveau.

Passons à la fournaise elle-même. Les tuyaux de cheminée, évidemment, doivent être adéquatement nettoyés. Qu'on se serve d'une brosse de fil à long manche et d'un grattoir pour nettoyer le foyer ou "firepot" et les grilles. Si, par hasard, l'humidité y pénètre et provoque de la rouille durant l'été,

donnez à ces surfaces un bon enduit avec une brosse huilée. Au besoin, servez-vous ici de la chaux comme absorbant mais, dans ce cas, il est sage de la déposer sur une planche de bois.

Il est excellent de peindre l'extérieur de la chaudière avec du vernis à l'asphalte, si le système de chauffage utilise l'eau chaude ou la vapeur. Cela le garde en bonne condition pour les mois d'été et prêt à fonctionner quand le système est remis à nouveau en branle. Vérifiez deux fois la chaudière et voyez-y sans délai si vous apercevez des traces de fissure.

Examinez le ciment entre les sections de la fournaise, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. C'est la que des fuites coûteuses de chaleur se développent et il est économique de faire remplacer tout ciment devenu peu solide. Il peut également y avoir des fissures aux joints des cadres de la porte. Ou bien, les portes peuvent être gonflées ou tordues de telle sorte qu'elles ne s'ajustent pas convenablement. Occupez-vous de celles-ci en même temps.

Evidemment, les cendres laissées dans la fosse doivent être enlevées et il est bon de poser une couche fraîche de ciment qui servira comme tampon entre la base de la fournaise et le plancher. Si cette couche est à niveau égal avec le bas de l'ouverture de la porte, il sera beaucoup plus facile d'en évider les cendres quand la fournaise reprendra son travail.

C'est également le moment opportun d'établir la valeur de votre système de chauffage en son entier et de décider si c'est l'année de la rénovation. L'installation d'un chauffe-eau automatique, un changement du genre de combustible ou même un remplacement complet de l'appareil de chauffage peuvent vous valoir plus de confort et moins de travail durant l'hiver 1956-1957.

Par suite de l'établissement des prêts à bas intérêts pour l'amélioration aux maisons, prêts offerts par toutes les banques à charte du Canada, des réparations à votre système de chauffage ou l'acquisition d'un nouveau système peuvent se faire facilement. Une conversation avec votre gérant de banque et votre entrepreneur en plomberie et chauffage peuvent faire de l'hiver prochain le plus confortable des hivers que vous ayez connus.

Abonnez-vous à La Tribune

A VENDRE — A LOUER ECHAFAUDAGES

En acier D. Bridge
En aluminium Norstel
Entrepôt à Sherbrooke

AGENT

William Lavallée Construction Ltd.

435 CHIFF

LO 9-2018

* Pour avoir de belles pelouses sans mauvaises herbes, achetez les GRAINES POUR GAZON

SUBURBAN

Vendue par les quincailleries et graineries

Pour tous genres de travaux EN

FER FORGÉ

CONSULTEZ

J. A. POULIN

★ FER ORNEMENTAL ★ REPARATIONS
★ RESSORTS D'AUTOMOBILES
★ BOITES DE CAMIONS
★ FERRAGE DE CHEVAUX

44 SUD, BLVD ST-FRANÇOIS

Téls Rés. LO 7-5857 — Atelier LO 7-6677

DUPLEX à VENDRE

Devenez propriétaire! Achetez-vous une maison! Vivez dans un plus grand confort et dans un des secteurs les plus désirables de la ville... pour beaucoup moins que ce que vous payez actuellement de loyer... pour une maison qui ne sera jamais vôtre!

C'est ce que nous vous offrons ici en vous proposant l'achat d'un duplex vous assurant d'un revenu de \$100.00 par mois... ce qui constitue plus de la moitié du paiement de votre maison et ce qui, de plus, signifie que votre propre logement ne vous coûte pratiquement rien!

VOUS AVEZ LONGTEMPS REVE DE DEVENIR PROPRIETAIRE? UNE OCCASION UNIQUE S'OFFRE A VOUS DE REALISER VOTRE REVE! VOUS AUREZ VOTRE CHEZ-VOUS... UNE MAISON BIEN CONSTRUITE, MUNIE DE TOUT LE CONFORT MODERNE, VOUS GARANTISANT UN REVENU SUBSTANTIEL POUR VOUS AIDER A PAYER LA PROPRIETE! UN CONSEIL: VOIR, C'EST CROIRE! VENEZ...

246 - 248 rue CHARTIER

Ouvert pour inspection de 2 heures à 5 h. p.m. samedi et dimanche (Propriété située à 300 pieds du Boulevard Portland)

MEUBLE CONSTRUCTION REPARATIONS



LES REVIVENT LEURS SOUVENIRS — Dans le décor magnifique du lac Lyster plusieurs personnes âgées ont tenu leurs hamacs dans l'étang Seth Blake et vécu des moments inoubliables qui leur rappellent leur jeunesse. On remarque sur la photo M.

Louis-Roch Séguin. Cette partie de pêche était organisée par le Club de chasse et pêche du lac Lyster.

(Photo Studio Beliste, Coaticook)

Dommages de \$100 millions à Niagara

NIAGARA FALLS, (PA) — Les autorités de la Niagara Mohawk Power Corporation ont estimé avec étonnement les dommages causés à la compagnie à \$100,000,000, hier, alors qu'ils cherchaient désespérément quelque vestige récupérable des débris de l'usine hydro-électrique Schoellkopf, qui était avant le désastreux éboulement, une entreprise gigantesque.

L'usine d'énergie électrique de

360,000 kilowatts, la plus importante usine hydro-électrique de la Niagara Mohawk, a été anéantie, au début de la soirée de jeudi, par une série d'éboulements considérables, provenant de la partie supérieure de la gorge de la rivière Niagara, d'une hauteur de 220 pieds.

Un employé de la compagnie a été entraîné dans la mort et 40 autres ont pu s'échapper quand deux

des trois sections géantes de l'usine hydro-électrique se sont effondrées dans la rivière tourbillonnante.

Le désastre, peut-être le pire qu'ait connu une compagnie privée des Etats-Unis, a probablement été causé par une infiltration d'eau dans les crevasses derrière la gorge et le mur de fond de l'usine elle-même.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

La cause de l'infiltration est inconnue. Un expert a déclaré qu'un tremblement de terre mineur peut avoir été à l'origine de l'éboulement.

Une équipe de géologues a été appelée sur les lieux pour déterminer la cause exacte de la catastrophe et suggérer les remèdes à apporter à ses lamentables résultats.

Les conseillers législatifs du Québec, sont nommés à vie

QUEBEC, (PC) — Pour les 24 membres du Conseil législatif du Québec, les élections provinciales du 20 juin prochain seront un événement intéressant mais qui ne mettra pas en jeu leur position, quel que soit le verdict des 250,000 électeurs de la province.

Au Conseil législatif, qui est en quelque sorte le Sénat provincial, les nominations sont permanentes. C'est, au Canada, la seule Chambre haute qui subsiste à l'échelon provincial.

Dans le Québec, comme au fédéral, les mesures approuvées par l'Assemblée législative, qui réunit 92 députés élus, sont soumises à la sanction de la Chambre haute. Le rôle du Conseil consiste surtout à vérifier dans tous leurs détails, et de leur apporter quelques transformations si nécessaire, les bills que l'Assemblée approuve.

Les pouvoirs

Théoriquement, le Conseil peut bloquer toute mesure en adoptant une motion retardant de six mois l'examen du bill. Mais en réalité la chose s'est rarement pratiquée. Les conseillers ont le pouvoir d'introduire diverses mesures législatives en autant qu'elles ne grèvent aucunement le Trésor provincial. Les bills impliquant des dépenses d'argent doivent être présentés à l'Assemblée.

Les libéraux, qui à la dissolution des chambres, en 1952, détenaient deux fois plus de sièges au Conseil que n'en détenait l'Union nationale, ont en présentement 12.

L'Union nationale en possède 11 et la Chambre compte un indépendant qui vote constamment du côté gouvernemental.

Effectivement le parti de l'Union nationale domine le Conseil législatif, grâce au double vote de l'opérateur, pour la première fois depuis sa victoire aux élections de 1944.

Les libéraux ont perdu leur majorité lorsqu'ils ont décidé d'exclure de leur parti l'hon. Raoul Gauthier, qui représentait la division de St-Jacques, après que celui-ci eut décidé récemment de voter en faveur du gouvernement sur la question de la régie du papier-journal.

Lorsqu'un bill a été approuvé par l'Assemblée et ratifié par le Conseil, le lieutenant-gouverneur lui donne la sanction royale.

M. Armand Crépeau, à l'Ecole des textiles

ST-HYACINTHE (DNC) — L'Ecole des Textiles de la province de Québec, sise à St-Hyacinthe, sera ouverte au public le 17 juin (un dimanche), de 2 heures 15 minutes à 4 heures, et de 7 à 9 heures du soir. Les visiteurs y seront guidés à travers les laboratoires, les ateliers et les classes. Ils auront aussi l'occasion d'y voir une exposition de travaux d'élevés.

Relevant du ministère du Bien-Etre social et de la jeunesse, que dirige à Québec l'hon. Paul Sauvé, l'Ecole est la plus complète du genre au pays et l'une des meilleures qui soient au monde, dans sa catégorie. Elle fut fondée en 1945, sur l'initiative de feu M. Ernest J. Charlier, alors député du comté à l'Assemblée législative. Elle compte de nombreux étrangers parmi ses anciens élèves, entre autres des Français et des Mexicains, des Haïtiens, des Sud-Américains, un Grec et un Vietnamiens.

La cérémonie de fin d'année, à l'Ecole des Textiles, aura lieu le 15 juin, à l'auditorium de l'institution. Elle sera présidée par M. Fernand Dostie, sous-ministre adjoint au ministère du Bien-Etre social et de la jeunesse. Le jury, chargé par l'hon. Paul Sauvé d'examiner les travaux des élèves finissants, se composait cette année de MM. T.-E. O'Brien, surintendant général de la "Dominion Textile Company Limited", de Montréal; C. Hargreaves, gérant général de la "Canadian Celanese Limited", de Drummondville; E.-G. James, gérant de "Penman's Limited" à St-Hyacinthe, et Armand Crépeau, doyen de la Faculté des sciences à l'Université de Sherbrooke. Le siège de l'Ecole des Textiles, le 29 23 finissants de l'institution obtiendront leur diplôme.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

M. Dupuis a dit que Mme Pouliot lui demanda s'il remplissait lui-même les certificats de l'énigmatiste et il l'a fait de bonne foi.

Drummondville

Demain après-midi

Un groupe de coureurs cyclistes, en vedette

DRUMMONDVILLE — Un tout nouveau groupe de coureurs cyclistes de Drummondville sera en vedette, demain après-midi, dans la deuxième course de circuit de l'Association cycliste des Cantons de l'Est, qui sera courue à Drummondville, groupant des coureurs de 7 villes du centre de la province.

Lors de la première course de l'Association, à Sorel en mai dernier, trois coureurs de Drummondville ont fortement impressionné et se sont classés avantageusement. Louis-Philippe Chabot, vétérinaire, a couru à pied, Marcel Poliquin, qui a fait une échappée sensationnelle avec une avance de 3 tours sur ses concurrents, et enfin Jacques Desautels qui s'est classé 4e à la fin des 25 milles.

Ces coureurs et d'autres encore qui promettent beaucoup, tels que Paul-Emile Boilard, Jacques Drouin, semblent bien partis pour devenir les dignes successeurs des Lanoie, Lecomte, Monty, Ruest, Hamel, etc., fort redoutés de tous leurs concurrents des villes-sœurs.

La course de demain sera précédée d'une grande parade des coureurs, par les rues de la cité. Après leur enregistrement à 1h, précise, au garage de bicyclettes Ouellet et Frère, 125 rue Brock, les cyclistes des 7 villes partiront en parade, en suivant les rues Brock, Leving, Lindsay, Boulevard Mercier, rue Célant, et Boulevard St-Joseph jusqu'à l'intersection de la rue Cockburn, point de départ de la course.

La première course de 5 milles mettra en lice les jeunes (classe C), qui seront soumis à des règlements moins rigides que leurs aînés.

Les coureurs de classe B auront à se faire valoir dans une course de 25 milles, en suivant le boulevard St-Joseph, la rue Chasse, le Boulevard Notre-Dame et la rue Cockburn, soit un parcours d'un mille.

Revue de culture physique au collège St-Joseph d'Arthabaska

ARTHABASKA, (DNC) — Comme par les années passées, les élèves du collège et de l'Internat St-Joseph d'Arthabaska, deux institutions dirigées par les religieux de la Congrégation Notre-Dame, ont présenté une revue de culture physique, à la salle du collège St-Joseph d'Arthabaska.

Cette soirée était sous la présidence conjointe de M. l'abbé Lucien Leblanc, vicaire à Arthabaska, et de la R. Soeur Marie du Tabor, supérieure du collège Notre-Dame, d'Arthabaska. Prenaient place dans les fauteuils d'honneur: la R. Soeur Marie de l'Incarnation, supérieure du collège Notre-Dame, de Victoriaville, le R. Frère Bernard, e.c., directeur du collège St-Joseph d'Arthabaska, Mme Henri Rhaault, président de l'Amicale du collège c.n.d., et M. Rhaault.

Programme

La revue présentée prenait une forme de danse chorégraphique et comprenait le programme suivant: danse d'ouverture, par les élèves de la 9e année du collège; séie de culture physique, par les élèves des 1ère, 2e et 3e années de l'Internat; mouvements ukrainiens, par la 10e année du collège; "Vallion", par les 1ère, 2e et 3e années du collège; fragment d'opérette, par la 5e année du collège; "Maxima", par les 1ère, 2e et 3e années de l'Internat; "Valse des patineuses", par la 6e année du collège; "Valse des fleurs", par la 8e année du collège; ronde canadienne, par la 4e année de l'Internat; folklore écossais, par la 4e année du collège; menuet, par les 7e et 8e années du collège; mouvement espagnol, par la 11e année du collège; Les cloches de Conville, par les 1e et 2e années de l'Internat; une polka, par la 5e année du collège; nuit fantastique, par la 10e année du collège; marche des étoiles, par la 6e année du collège; chapeau mexicain, par la 9e année du collège; "Marquise", par la 7e année du collège; "Princesse Aurore", par les 7e et 8e années du collège; "Rapodite", par les 10e et 11e années du collège.

Toutes ces pièces furent rendues

avec brio par les quelque 330 élèves qui y prenaient part. Les spectateurs ont pu apprécier la haute compétence des élèves, formés par leur professeur, Mlle Nicole Laferté, de l'Institut Yvon Coûte, de Montréal. On sait que cette école célébrera prochainement son 25e anniversaire de fondation; elle enseigne actuellement dans plus de 200 maisons d'éducation, à travers la province.

M. Coûte, assistant-directeur de l'Institut, rendit la partie musicale de la représentation et était également le narrateur, tandis que les jeux de lumières étaient fournis par M. Philippe Despatie, également de l'Institut.

Au terme de la soirée, M. l'abbé Lucien Leblanc, vicaire, dans une allocution, félicita les participants de cette revue et souligna l'importance de la culture physique dans la formation physique masculine et féminine. Il adressa également des félicitations aux RR. Soeurs c.n.d., pour la belle initiative qu'elles avaient prise en fournissant, dans leurs écoles, cette importante culture.



AU RICHELIEU — M. Fernand Lanouette, président général de la Société Richelieu, adressant la parole au Manoir Drummond, lors du dernier dîner interclub du Richelieu-Drummond.

(Photo Studio Drummond)

Création d'une ligue de tennis de quatre clubs

DRUMMONDVILLE — Une assemblée groupant plusieurs ardens du tennis a été tenue mercredi soir dans le but d'organiser une ligue de tennis à Drummondville, avec comme membres les personnes suivantes: M. Pierre Guay, Centre civique, tel. 2-2375; Emile Cormier, 1-3088; M. Yvon Dore, Dominion Dyeing, tel. 2-3204.

Les rencontres entre les clubs de la cité se feront les mercredis suivants, à compter du 20 juin à 7 heures. Les rencontres seront de cinq parties: un simple masculin, un double féminin, deux doubles masculins et un double mixte.

C'est aussi l'intention des autorités de la ligue, de former un club pour les jeunes, garçons et filles de

18 ans et moins, et une autre pour les jeunes de 15 ans et moins. Les tournois auront lieu tous les samedis matins, à partir de 9 heures. La première rencontre aura lieu samedi le 23 juin. Quiconque désire jouer n'aura qu'à se présenter au terrain de la Célant à 9h, le matin. S'il y a trop de joueurs pour les courts de la Célant, d'autres terrains seront employés.

Abonnez-vous à La Tribune

Ferronnerie à vendre

pour cause de santé. Chiffre d'affaires très intéressant. Ecrite: casier postal 217, La Tribune, Drummondville.

2 assemblées politiques en fin de semaine

DRUMMONDVILLE — Deux importantes assemblées politiques auront lieu en fin de semaine à Drummondville. Me Georges-Emile Lapaine, chef provincial du parti libéral, portera la parole ce soir, au parc St-Frédéric, en faveur de Me Bernard Poiré, député sortant de charge. Parmi les autres orateurs, on note la présence de M. Gérard Brady, journaliste, chef du secrétariat provincial et adjoint de l'organisateur général de la campagne.

M. Robert Bernard, candidat de l'Union nationale, tiendra une importante assemblée demain soir, à St-Simon, après la grande procession en l'honneur du Sacré-Cœur. M. Bernard sera accompagné de plusieurs orateurs de marque, dont l'hon. Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet provincial.

L'assemblée se tiendra dans la salle du collège Doernay.

Epidémie de rubéole

N-DAME DU BON-CONSEIL, (DNC) — Une épidémie de rubéole et de coqueluche se voit actuellement dans la paroisse. Les élèves atteints de ces deux maladies prennent un congé de quelques jours. Aucune école n'est cependant fermée.

A VOTRE SERVICE



J.-CLAUDE LECLERC

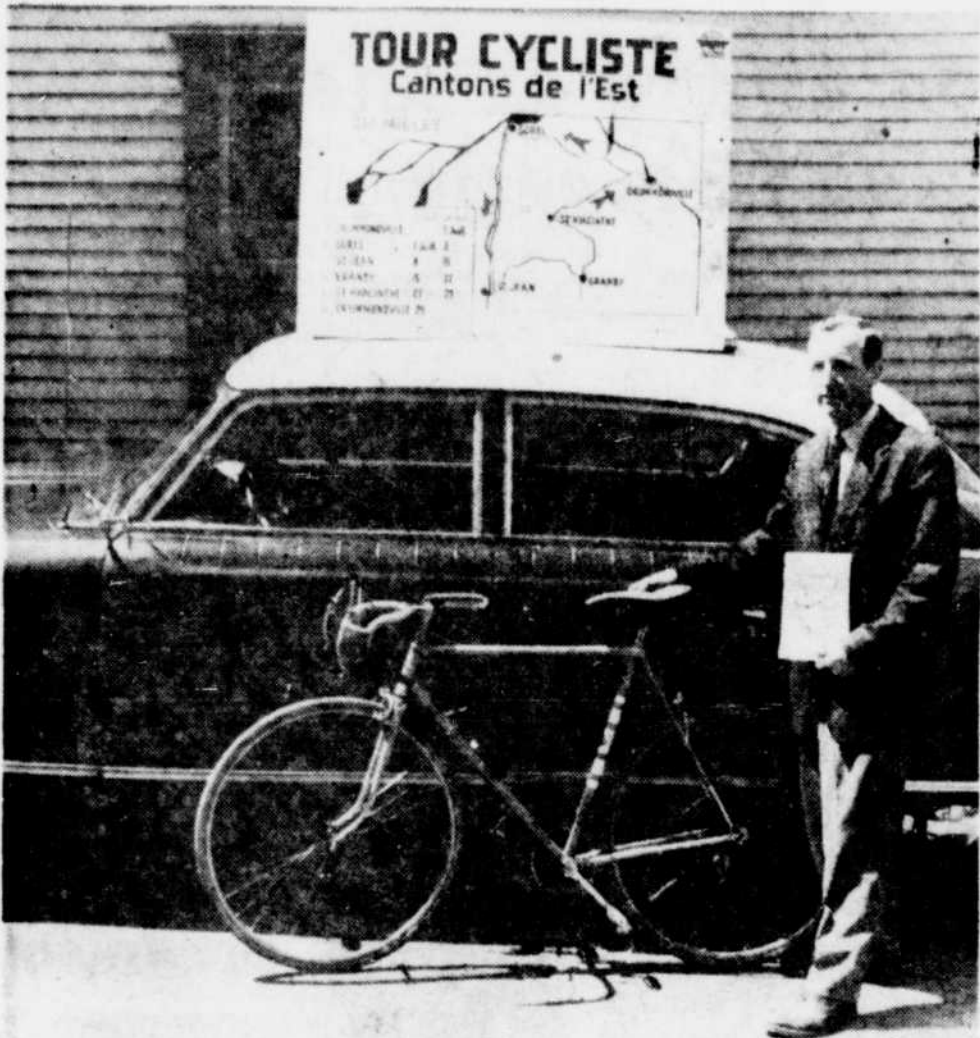
M. J.-C. Leclerc, bien connu dans des centaines de foyers de la région, qu'il a déjà eu le privilège de servir, a le plaisir d'annoncer qu'il est maintenant représentant autorisé des meilleures compagnies d'ASSURANCES GÉNÉRALES au pays. Il vous donnera, sans frais ni obligation de votre part, tous les détails concernant assurance feu, accident, automobile, patronale, vol, moteurs hors-bord, etc.. Communiquez en signalant Tel. 2-4573, ou à son bureau, 32 rue Plamondon, Drummondville-Ouest. (Ann.)

M. Damase Lemoyne et sa famille

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, trésors spirituels de l'Ordre de saint Dominique, l'Oeuvre de Terre-Sainte, bouquets spirituels, tributs floraux, condoléances, télégrammes et assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de

Mme Damase Lemoyne

survenue le 17 mai dernier, et inhumée le 21.



LE TOUR CYCLISTE DES CANTONS DE L'EST — La course cycliste annuelle du Tour des Cantons de l'Est approche, et les coureurs des cinq villes du circuit, comme ceux de Victoriaville et de Trois-Rivières, qui y seront également acceptés, se préparent activement. M. Jacques Ouellet, directeur de l'Association cycliste des Cantons de l'Est, et du club Cycliste affilié "Les Alouettes" de Drummondville, exhibe fièrement la carte décrivant le trajet que suivront les coureurs. Cette course est divisée en quatre étapes, courues en 4 dimanches successifs, pour un total de 200 milles, avec Drummondville comme

point de départ et d'arrivée. Seuls des coureurs cyclistes amateurs y sont admis. Le départ se fera à Drummondville le 1er juillet, vers Sorel. Le 8 juillet, Sorel-St-Jean; le 15 juillet, de St-Jean à St-Hyacinthe, et le 22 juillet de St-Hyacinthe à Drummondville. Prés d'une douzaine de coureurs de Drummondville ont manifesté leur intention d'y participer; on s'attend à un classement favorable pour au moins 4 d'entre eux: Marcel "Mizerak" Poliquin, Louis-Philippe Chabot, Jacques Desautels, et Paul-Emile Boilard.

(Photo La Tribune, par Studio Drummond)

CULTIVATEURS DU QUÉBEC, où sont vos vrais amis?

comparez:

LES LIBÉRAUX D'OTTAWA

VOUS DONNENT:

PRIX de SOUTIEN du BEURRE

PRIX de SOUTIEN des OEUFS

PRIX de SOUTIEN du PORC

AMÉLIORATION des FERMES

SUBSIDES POUR
TRANSPORT des GRAINS

Publié par les députés libéraux fédéraux du Québec

MAIS... LA MARGARINE SE VEND PARTOUT. DANS LE QUÉBEC... GRÂCE À DUPLESSIS!

RIEN!

ABSOLUMENT RIEN!

MOINS QUE RIEN!

POSITIVEMENT RIEN!

TOUJOURS RIEN!

"La modération est le trésor du sage."

VOLTAIRE

La Maison Seagram

L'homme qui pense à demain pratique la modération aujourd'hui

Premier départ pour l'ambieuse Mary G. Herbert



Randonnée sportive
Par JEAN CHARTIER

Autour du losange

Les Indiens du pilote Guy Proteau représentent bien Sherbrooke dans la ligue Senior de baseball des Cantons de l'Est et les jeunes lanceurs Albert Cotterell, Paul Roy, Gilles Guertette ont vite la vedette jusqu'à date avec un record de deux victoires chacun contre aucune défaite. Guy Proteau a commencé à pratiquer régulièrement et il ne sera pas surprenant qu'on le voie bientôt au monticule si jamais un lanceur débutant a besoin d'aide dans les dernières manches... Claude Ruel et Gilles Dubé ont commencé à frapper régulièrement tandis que Bertrand Morin et Gilles Guertette se font toujours valoir au bâton... Les Mineurs alignent un lanceur de calibre en Rocky Robitaille et il est possible que les spectateurs assistent à un duel intéressant dimanche après-midi au stade local entre Albert Cotterell et Robitaille dans la joute qui opposera les Indiens et les Mineurs.

Henri "Rocket Picket" Richard est devenu l'idole des jeunes au hockey à la suite de sa première saison avec les Canadiens de la ligue Nationale... Henri Richard ne limite pas ses activités au hockey et il pourra le voir cet après-midi au Champ de Mars où il lancera la première balle lors de l'ouverture officielle à Sherbrooke de la Petite ligue de baseball Sherbrooke-Lennoxville... Le président des Indiens, Roger Caron, ne manque jamais une joute de son club à l'extérieur, même s'il se permet de temps à autre une partie de pêche qui lui a valu dernièrement le titre de "roi du poisson blanc"; la truite négligeait ses appâts.

Bien qu'il ait 40 ans, Enos Slaughter espère être élu membre du club de baseball d'étoiles pour 1956. Il est bien possible que la tenue qu'il a affichée depuis le début de la saison lui assure une place sur l'équipe. Slaughter est le troisième meilleur frappeur parmi les joueurs de champ extérieur, actuellement. Il est aussi le meilleur frappeur régulier des Athletics de Kansas City. Il a conservé une moyenne de .298 jusqu'à présent. Slaughter a fait partie de dix équipes d'étoiles depuis le début de sa longue carrière, mais chaque fois dans la ligue Nationale, avec les Cardinals de Saint-Louis...

Ambieurs et trotteurs

Les bons trotteurs sont plus nombreux à la piste de Sherbrooke que jamais auparavant et c'est ce qui a permis au secrétaire des courses, M. Albéric Cloutier, de présenter un Troi DD avec handicap, l'attraction principale au programme de ce soir... L'inscription de Hasty Penny et Admiral Jim ajoutera à l'intérêt de cette classe comprenant les meilleurs trotteurs actuellement cantonnés à la piste locale... Chez les ambieurs, la situation est la même et règle générale les épreuves présentées depuis les débuts de la saison ont donné lieu à des fins de courses plus contestées et à des meilleurs records... Au nombre des chevaux de l'an dernier qui laissent prévoir une bonne saison, on remarque Helen Van avec un record de 2:08 3/5 établi dimanche dernier, Captain Brook G. qui a couru le mille en 2:12 mercredi soir, Josephat Forbes qui s'est classé deuxième en un temps de 2:12 à son premier départ, Bomber Gratton, deuxième en 2:15 et Sturdy Albie qui causait la surprise au programme de mercredi en se classant deuxième en 2:12.

Jusqu'à date la température n'a pas favorisé l'assistance aux programmes présentés à la piste locale, mais avec la belle température la direction du Club de courses anticipe des succès pour la saison qui ne fait que débuter.

A l'extérieur, on note les succès de l'écurie Bleu et Or de M. Lucien Dugre à la piste de Blue Bonnets, où tous les chevaux inscrits, sauf deux, se sont taillé une place parmi les premiers et d'autres inscrits devaient se classer en fin de semaine dans les principales épreuves au programme... Les juges à la piste de Sherbrooke ont sévi à trois occasions et ils déclarent dernièrement qu'ils ne laisseraient passer aucune infraction afin de donner satisfaction aux amateurs qui, en fin de compte, sont ceux qui méritent l'attention puisqu'ils sont ceux qui permettent à une piste de poursuivre ses opérations.

(A suivre en page 19)



Les résultats de la ligue Internationale
Montreal 100 000 010 0-2 8 1
Columbus 010 000 100 1-3 8 0
White, Walz 9 et Roseboro; Herbert et Noble
Toronto 014 010 020-16 16 1
Richmond 001 002 000-7 81
Lovenbush, Sawatski, Nardella et Kraljic, Starr, Cereghino et Wallington
Rochester 020000 000-2 4 1
La Havane 000 000 000-0 2 1
R. Blaylock et Rand; Amor et Dotterer
Buffalo 000 000 000-0 3 0
Miami 000 030 05X-8 9 2
Nicholas, Froats 7, Coleman 8 et Heyman, Cradwell et Command.

H. MUNKITTRICK
418, rue Main - Tel. LO 7-6270
SHERBROOKE

GRATIS
CHEZ
AURELE PINARD LTEE
Deux chemises d'une valeur de \$5.00 chacune seront données avec tout achat d'un complet.
LO 2-0460
121 sud, rue Wellington
SHERBROOKE

JET CLEANING
(sans odeur)
UN SPECIAL
Jupe nettoyée et pressée **39c**
LO 7-5858
121 sud, rue Wellington
SHERBROOKE

Ne soyez pas vague... dites
Haig & Haig
SCOTCH WHISKY
LA PLUS VIEILLE MARQUE DE SCOTCH - RENOMMÉE DEPUIS PLUS DE 300 ANS

N.-V. CLOUTIER INC.
SUCCESSION DE MORISSET LTEE
DODGE-DeSOTO-Camions DODGE
38 sud, rue Wellington Tel. LO 2-3805
SHERBROOKE, Qué.

PNEUS DE CAMION A BAS PRIX
UNE VERITABLE AUBAINE!
\$29.95
Seulement plus votre vieux pneu Dimensions: 6.00 x 16
Pneu de camion "High-Miler Rib"
GOODYEAR
La "corte" 3-T assure dans sa fabrication donne à ce pneu une plus longue durée et un meilleur rendement.

Les meilleurs trotteurs appelés dans un handicap

Mary G. Herbert, l'ambieuse de l'écurie Adélaïde Dumas détenant un record de 2:08 2/5, considérée comme le meilleur coursier cantonné à la piste locale la saison dernière, participera à sa première course régulière, dimanche dans l'ambie DD pour une bourse de \$400.

Cette course devrait donner lieu aux temps les plus rapides enregistrés cette saison à la piste de Sherbrooke. Mary G. Herbert qui sera conduite par I.R. Huckins, devra faire la lutte aux meilleurs ambieurs tels que Mighty Tarr, détenteur d'un record de 2:07 1/5, Clever Volo de l'écurie Combs Garage en sera également à son premier départ. General Gallon de l'écurie Fahi et Fils ainsi que Voluminous, de l'écurie Eddy Blouin. Bold Sallu, à sa première course locale et Direct Harvester compléteront cette classe de premier choix.

La direction du Club de Courses tirera au sort un appareil de télévision comme elle l'a fait depuis le début de la saison des courses.

Handicap

Le secrétaire Albéric Cloutier a préparé pour le programme de ce soir un handicap trot qui opposera les meilleurs trotteurs d'écuries locales et régionales. Au nombre des inscrits on remarque toutefois un nouveau venu, Hasty Penny, de l'écurie Rio Richard de Swansea, de Newport Bruce de l'écurie G.

Nos Sélections

Ce soir

- 1 et 4 - Pay Mac, My Lady, Danny Prince, Gratton
- 2 et 6 - Tiger Hum, Pamela McElwyn, Maximilienne Star
- 3 et 7 - Bud, Gypsy Queen, Mighty Arrow
- 5 et 8 - Dumbarton, Newport Bruce, Admiral Jim
- 9 - Peter R. Signal, He's It, Janie Hutch

Dimanche

- 1 et 4 - Baxter, Donald Royal, Falmouth Bell
- 2 et 6 - Missie Brady, Norma Knight, Lucky G.
- 3 et 7 - Belle Brakefield, Truly Volo, Helen Volo H.
- 5 et 8 - Mighty Tarr, Voluminous, Mary G. Herbert
- 9 - Sara Brooke, Prince Dale Junior, Joseph Denown.

Mass, et qui sera conduit par R. Rankin. Cette trotteuse, âgée de 11 ans, a participé la saison dernière aux épreuves disputées à Blue Bonnets où elle obtint un record de 2:13, se classant troisième et 2:12 dans une épreuve disputée au mois de novembre.

Cet handicap divisera le groupe de trotteurs en deux sections. La première comprendra Maryland

W. Gagnon, Helen Van, de l'écurie Fahi et Fils, qui remportait la victoire en 2:08 3/5 dimanche dernier. Julius Boy de l'écurie Ubaldo Lalime de St-Hubert, qui se classait deuxième en 2:08 3/5 dimanche dernier, de l'écurie Eddy Blouin, de Sherbrooke complètera le groupe avec la huitième position. Admiral Jim a gagné \$5,640 en bourses la saison dernière à Richelieu et Blue Bonnets et il détient un record de 2:09; ce sera le premier départ de la saison pour ce cheval conduit par F. Boucher.

Les deux programmes de ce soir et de dimanche comprendront neuf courses chacun et seront présentés pour un total de bourses de \$2,350, soit \$1,100 ce soir et \$1,250 dimanche après-midi.

Nouveaux chevaux

En plus des nouveaux inscrits dans les deux classes principales, plusieurs chevaux en seront à leur premier départ cette saison et quelques autres apparaîtront pour la première fois à la piste de Sherbrooke. Dans ce nombre on remarque: Mac de l'écurie Huckins, Pamela McElwyn de l'écurie Ménard de Granby, Queen Over de l'écurie Valhies de Sherbrooke, Miss Ruth Gratton R de l'écurie Morin de St-François Xavier, Mighty Arrow de l'écurie Rankin de Jewett City, Connecticut, Meadow Dot de l'écurie C. B. Kelley de Derby Line, Crosby de l'écurie Victor Larose, Falmouth Bell de l'écurie Rankin, Helen Volo H de l'écurie Hauver, Hilland Gratton.

Lucky G.

Les écuries St-François seront représentées pour la première fois cette saison alors que Lucky G., conduit par le jeune J. Putras, sera lancé dans la mêlée au programme de dimanche dans les 2 et 6 courses. Il aura une lutte difficile à livrer étant opposé à Norma Knight, Jennie Frisco A., Miss Brady et Eventide Brooke comme principaux adversaires.

Hideaway, Hanover et Guy Vi-hart, deux autres chevaux de cette écurie sont encore à l'entraînement, mais ils seront envoyés à l'action (A suivre en page 19)

Nouvelles brèves dans le monde des sportifs

MANCHESTER, (PA) — Althea Gibson, de New York, a vaincu Shirley Fry, la meilleure joueuse de tennis amateur d'Amérique et a atteint la finale du tournoi de la Northern Lawn Tennis Association. Son adversaire en finale sera Louise Brough, qui l'a battue les quatre fois qu'elle l'a rencontrée.

Cette finale d'aujourd'hui sera une excellente épreuve préliminaire au tournoi qui aura lieu à Wimbledon à la fin du mois.

Mile Gibson, qui a gagné 14 des 17 tournois auxquels elle a pris part depuis qu'elle entreprit une tournée mondiale en décembre dernier, a éliminé Mile Fry 6-3, 6-8, 7-5.

Mile Brough a éliminé Jean Rhodes 7-5, 6-3 puis ensuite Mme Dorothy Hean Knobe, de Forest Hills, 6-3, 6-3.

Les Hoard, d'Australie et Jaroslav Drobny, d'Egypte, ont atteint la finale des simples pour messieurs.

Nashua

NEW YORK, (PA) — L'entraîneur Sammie Jim Fitzsimmons déclare hier que Nashua ne prendra probablement pas part à plus de quatre ou cinq autres courses cette année avant d'être retiré du turf et envoyé aux écuries de ses propriétaires pour fins de reproduction.

"Sa prochaine épreuve sera celle du 4 juillet prochain, à la piste Belmont", a déclaré Fitzsimmons. "Après cette course, nous verrons".

Swaps

INGLEWOOD, (PA) — Swaps, monté par Willie Shoemaker, aura de nouveau Porterhouse comme adversaire cet après-midi dans le handicap Argonaut, à la piste Hollywood, pour des bourses de \$50,000.

Shoemaker et le vainqueur de l'an dernier dans le derby du Kentucky tenteront de venger l'échec du 26 mai dernier aux mains de Porterhouse, dans le derby de la Californie.

Hockey

VANCOUVER, (PC) — Coley Hall, propriétaire des Canucks de Vancouver, dans la ligue de hockey de l'ouest du Canada, a annoncé hier avoir fait l'acquisition de Jackie McLeod, des Rangers de New York, pour la somme de \$6,000.

McLeod a joué pour les Canucks pendant une bonne partie de la saison dernière.

Débuts de la saison de tennis



LE FESTIVAL DES POMPIERS — L'Association des Pompiers de Sherbrooke prépare son festival annuel qui sera présenté le 15 juillet et qui comprendra comme attraction principale la course de 3 milles pour le championnat amateur de la province. Un concours de popularité a été lancé à l'occasion de ce festival. Mlle Raymonde Metivier, l'une des candidates à ce concours, trouve déjà un bon acheteur dans la personne du capitaine Eugene Fortier.

L'Association de tennis de Sherbrooke fera demain, l'ouverture officielle de sa saison, alors que les équipes masculine et féminine de Sherbrooke, rencontreront celles de Trois-Rivières. Ces rencontres auront lieu comme d'habitude sur les courts de la rue Fraser. Comme on le sait, l'Association de tennis de Sherbrooke est sous la présidence de M. Majella Charest.

M. Jean-Louis de Leseleuc, secrétaire-organisateur de l'Association a reçu la confirmation officielle de la participation de l'équipe des Trois-Rivières, du président Raymond Carignan. M. de Leseleuc nous a aussi fait part de l'intention du président de la ligue provinciale de tennis, M. Paul Bedard, ligue dont Sherbrooke et Trois-Rivières font partie, que l'ouverture de dimanche coïncide avec les premières parties régulières de la ligue. Appartenance aussi à la ligue provinciale (P. Q. L. T. A.) St-Jean et Victoriaville.

11 parties

Les deux équipes se disputeront 11 parties réparties comme suit: 6 simples et 3 doubles masculins, 2 simples et un double féminins. Voici la liste des deux équipes en lice:

Simple

Sherbrooke: Guy Durocher, champion des Cantons de l'Est, Peter Murray, Claude Metras, André Charest, Robert Charest.
Trois-Rivières: Paul Villeneuve, Jean-Jacques Houle, Pat Henry, Jean Beaubien, Jean-Guy Richard.

Doubles

Villeneuve-Martineau vs Durocher-Metras; Houle-Beaubien vs Majella Charest-Yvan Boivert; Carignan-Richard vs G. Desmarais-M. Desmarais.

Chez les dames

Simple

Betty Grégoire (Trois-Rivières) vs Laurette Grégoire (Sherbrooke); M. Martineau (Trois-Rivières) vs Margot Poulin, championne des Cantons de l'Est.

Double

Les sœurs Martineau (Trois-Rivières) vs Margot Poulin et Jeannine Côté (Sherbrooke).

Reception

L'équipe des Trois-Rivières sera reçue vers 6 heures par l'Association locale à un buffet froid. Suivra une soirée récréative.

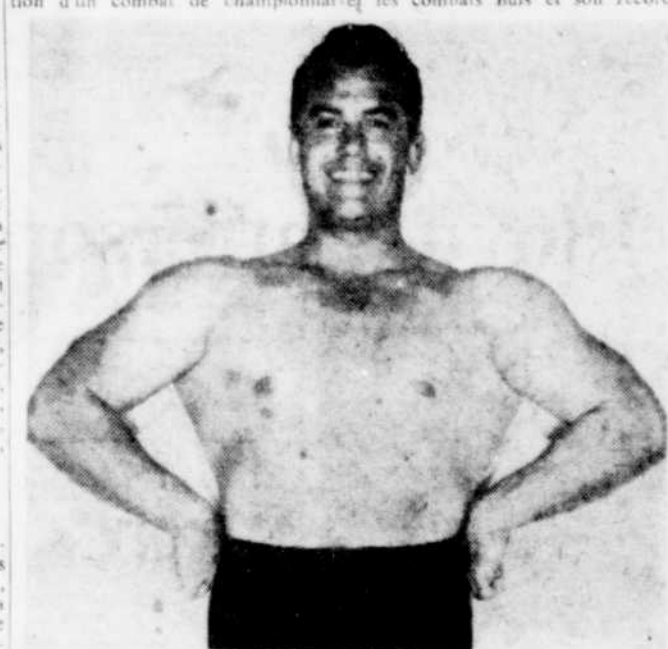
ATTENTION!

DON'S REPAIR SERVICE
Ventes — Service — Réparations
Scies à chaîne — Moteurs Hors-Bord
NOUVELLE ADRESSE
887 rue Galt Tel. LO 9-3868

Etchinson espère en une victoire sur Carpentier

Edouard Carpentier, la sensation de l'heure dans le domaine de la lutte, tentera ce soir de continuer sa poussée victorieuse pour l'obtention d'un combat de championnat.

Carpentier accumule les victoires et les combats mals et son record est de 15 victoires et 2 défaites.



RON ETCHINSON

alors qu'il se mesurera en finale avec Ronnie Etchinson, à l'Arena de Sherbrooke. Carpentier a surpris même les experts mercredi soir au Forum alors qu'il disposait du fameux Don Leo Jonathan, l'ancien champion du monde à qui il faisait perdre la tête.

LUTTE
À L'ARENA
SAMEDI, LE 9 JUIN
à 8 h. 30 p.m.
Finale, 2 dans 3 à finir

Edouard CARPENTIER
vs RONNIE ETCHINSON
Semi-finale, 45 minutes
OVILA ASSELIN vs CLYDE STEEVES
Preliminaires, 30 minutes
Bob "Legs" LANGEVIN vs Mike PAIDOUSIS
Adm. gén. 50c — Loges 75c
Promenade \$1.00 — Ringside \$1.25

DANSE TOUS LES SOIRS au Moulin Rouge



William Carden, "drummer", Benny Johnson, guitariste et chef du trio, Buddy Munro, pianiste

EN VEDETTE "THE THREE JACKS"
NE MANQUEZ PAS LA
JAM SESSION DEMAIN APRES-MIDI
de 3.00 h. p.m. à 6.00 h. p.m.

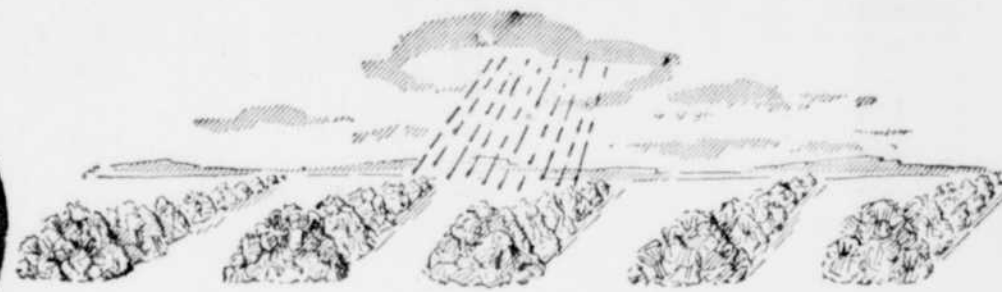
par ROUSON



10e gain de Friend — Les Indians blanchissent les Yankees par 9-0

OTTAWA EST SEUL RESPONSABLE

DUPLESSIS
a prouvé depuis
longtemps ses bons
sentiments envers
la classe agricole



Plutôt que de vendre à réduction **aux cultivateurs du Québec** les surplus de blé de l'Ouest, Ottawa préfère les laisser pourrir dans les champs, ou encore, les vendre à bas prix et à crédit **aux pays derrière le Rideau de Fer.**

LAPALME
ne fait que des promesses
et place sur le dos du
provincial les erreurs
du FÉDÉRAL

**Cultivateurs
du Québec:**

LES CÉRÉALES DE L'OUEST à bas prix NE SONT PAS pour vous

Nos cultivateurs ont un pressant besoin de céréales à **prix abordables**, pour pratiquer d'une manière profitable, l'élevage de leurs animaux. Les amis de M. Lapalme à Ottawa fixent des "prix de plancher" **trop bas** pour le porc, le mouton, le veau, etc., et, par contre, des prix **trop élevés** pour les moulées servant à l'élevage de ces animaux. Et ce sont les mêmes gens d'Ottawa qui s'imposent dans une campagne électorale provinciale qui ne les concerne pas, et qui viennent dire à la face de nos cultivateurs que ceux-ci souffrent d'un malaise. Ils poussent l'audace jusqu'à affirmer que Duplessis "n'a pas de politique agricole". Nos cultivateurs sont trop intelligents et ont un trop bon jugement pour ajouter foi à de telles affirmations de nos adversaires qui savent, eux aussi que :

1.- Monsieur Duplessis a rénové et modernisé l'agriculture de la province de Québec par :

- Le crédit agricole
- L'électrification rurale
- Le drainage des terres
- Les améliorations par la machinerie lourde
- L'enseignement agricole
- Un conseil supérieur de recherches
- L'aide aux coopératives
- L'abolition des dettes des commissions scolaires
- La voirie rurale
- La loi des aqueducs ruraux
- Des meilleurs salaires aux bûcherons
- L'aide aux caisses populaires
- L'aide à l'établissement des fils de cultivateurs
- L'insémination artificielle
- Un office des marchés agricoles
- L'interdiction de la vente de la margarine
- La protection sanitaire des animaux
- Un marché central des produits agricoles
- La construction d'entrepôts frigorifiques
- L'entretien des chemins d'hiver
- Les pensions aux mères nécessiteuses
 - aux aveugles
 - aux vieillards
 - aux invalides
- L'aide à la petite industrie
- L'aide aux orphelins agricoles

Une question à M. Lapalme et à ses amis d'Ottawa:

Pourquoi ne restez-vous pas à Ottawa pour vous occuper des problèmes de nos cultivateurs?

**en vertu du pacte confédératif
Ottawa est seul responsable**

**DES PRIX ET DE LA VENTE
des produits agricoles**